

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1754

Jordanvs Brvnvs.

urn:nbn:de:gbv:45:1-977

JORDANVS BRVNVS.

Jordanus Brunus Nolanus de Vmbris Idearum. Implican-
tibus artem, Quaerendi, Inveniendi, Judicandi, Ordinandi, &
Ap-

mort au mois de Juin 1563. il n'a pas eu la satisfaction de survivre à son impression: & je ne saurois nommer celui qui l'a mis en lumière.

Ceux qui connoissent le stile mordant de *Conrad Brunus*, ne chercheront pas ici des verités soutenues avec moderation. Un zele aveugle & démesuré ne produit jamais un pareil effet. On n'en doit attendre que des injures & des calomnies. Pour en donner un exemple, je me contenterai de copier ici le nouveau Titre forgé dans la boutique de nôtre Auteur.

Il avoit dit fol. D. 2. „ Inter omnia „ haereticorum nostri temporis scripta... „ nihil pestilentius & nocentius hac una „ noua historia. „ Il continue fol. D. 3. „ Falsissimus est titulus novae huic hi- „ storiae praemissus. Ideo meritò in- „ uertendus, & in locū ejus, si modo „ titulus operi respondere debeat, in „ hūc ferè modū ponendus: *Ecclesiastica* „ *Historia*, integram Sathanac synago- „ gae Idaeam, quantum ad falsae ejus „ doctrinae locum, propagationem, Ca- „ tholicorum & verae catholicae Eccle- „ siae persecutionē, seditiones, rebellio- „ nes, varias in ea diuersis temporibus „ exortas per haereticos, Sathanac mi- „ nistros defensas haereses, verum Dei „ cultū, verasq; Ecclesiae Catholicae cae-

„ remonias abiectas, & in locum ea- „ rum haereticorum Idola, daemonum „ uidelicet cultum eorumq; caeremo- „ nias suffectas, sublatam verae Eccle- „ siae gubernationis formam, & totius „ ecclesiasticae hierarchiae perturbatio- „ nem & cōfusionem, schismata uaria „ ministrorū sathanac, haereticorū cōci- „ liabula, haereticorum sub ouina pelle „ latentū personas, spontaneas haereti- „ corū ob falsam suā doctrinam mor- „ tes, & instar porcorū a diabolo acto- „ rū in mare submersorū haereticorū, „ q̄ nunquam aedita per ipsos fuerunt, „ nec aedi possunt, conficta & emen- „ tita miracula, falsas religiones erga „ veram & catholicam ecclesiā: simili- „ ter quae ad peruersionē ueri & po- „ litici status imperii pertinent, secun- „ dum singulas centurias confusissimo „ ordine complectens: singulari diaboli „ & ministrorum eius haereticorū dili- „ gentia & perfidia, ex scriptis vetu- „ stissimorum historicorum, aliorumq; „ patrum & scriptorum, per eos miris „ dolis & fraudibus deprauatis & cor- „ ruptis, aliisq; variis eorum confictis „ mendacijs: per aliquot impios Satha- „ nae ministros in vrbe Magdeburgica „ congesta. „

Ne voit la-t-il pas une merueilleuse production d'un esprit transcendant?

Ma-

Applicandi. Ad internam scripturam, & non vulgares per memoriam operationes explicatis. Ad *Henricum* III. Serenif. Gallor. Polonorúmque Regem, &c. Protestatio.

Vmbra profunda sumus, né nos vexetis inepti.

Non vos, sed doctos tam grave quaerit opus.

Parisiis, apud *Aegidium Gorbinum*, sub insigne Spei, è regione gymnasii Cameracensis. M. D. LXXXII. (1582.) Cum Priuilegio Regis. in 8vo. *Très-rare.* (89)

Matthias Flacius n'étoit pas homme à ceder aux invectives de *Brunus*. Il lui opposa le Traité intitulé: „Refutatio „investivae *Bruni* contra Centurias Historiae Ecclesiasticae: in qua simul recitantur amplius 100. Historica, maximiq; momenti Papistarum mendacia: Authore *Matthia Flacio* Illyrico. Basileae per *Jo. Oporinum*, 1566. in 4to.

J'aurai occasion de parler de ce Livre en son tems, c'est pourquoi je ne m'arrêterai pas ici à en faire la description.

(89) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. III. p. 42. où l'on en a païé 7. flor. 8. sous. Bibliotheca Beroniana, ibid. 1732. in 8vo. p. 146. Jacob Bruckers kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. Ulm, 1736. in 12mo. p. 15. 45. & 60. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 12. & 38. Bibliotheca Selectissima, Hagae-Com. ap. Sam. Schouten, 1743. in 8vo. P. II. p. 554. 557.

Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 27. Catalogus Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 303. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 146.

J'ai trouvé deux Exemplaires de cet Ouvrage, l'un dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & l'autre dans celle de Mr. *Duve*, ils sont parfaitement conformes. On y voit deux Traités différens. *Jordanus Brunus* y a mis, au revers du Titre, un Avis au Lecteur, en ces termes: „Ph. *Jord.* „*Br.* Nol. Amico & studioso Lectori.

Est in sublimi posita
Dianae in Chio facie,
Quae tristis exemplum videtur intran-
tibus,

Hilaris exeuntibus.

Et littera Pythagorae,
Bicorni acta discrimine,
Quaeis trucē ostēdit vulū dextri tra-
mitis:

Finem largitur optimum.

O o 2

Vm.



Vmbrarum, quae profundis
Emergere de tenebris,
In fine grata fiet, nunc asperior
Et facies, & littera.

Après cette pièce vient la Dédicace du *Bruno* adressée à *Henri III.* Roi de France & de Pologne. Elle ne renferme qu'un compliment, & n'a point de date, ce qui fait qu'elle n'est pas d'un grand usage. Elle est suivie de trois pièces de Poësie, assez obscures pour ne produire que des ombres. L'on y voit ensuite une pièce de cinq feuillets avec cette inscription: „ Philothei *Jordani Bruni* Nolani Dialogus praelib.
„ Apologeticus pro vmbris idaeorum ad
„ suam memoriae inuentionem. „ Je n'y ai rien trouvé de remarquable. Enfin commence le Traité de *Vmbris Idaeorum*, qui occupe 28. feuillets. L'Auteur y déclare hautement p. 4. qu'il pense lui même, sans s'attacher à aucune secte, & sans mépriser aucun Philosophe: „ Nonerint in quorum manus
„ ars ista inciderit: nos eius non esse
„ ingenii, vt determinato alienae phi-
„ losophiae generi sumus adstricti: ne-
„ que vt per vniuersum quamcunque
„ philosophandi viam contemnamus. Ne-
„ minem quippe eorum qui ad rerum
„ contemplationem proprio innixi ingenio,
„ aliquid artificiosè methodicè que
„ sunt moliti, non magnificimus. Non
„ abolemus Pythagoricorum mysteria.
„ Non paruifacimus Platoniorum fides:
„ & quatenus reale sunt nacta fundamentum
„ Peripateticorum ratiocinia non
„ despiciamus. „

La seconde pièce renfermée dans ce Volume est intitulée: *Ars Memoriae*. Elle occupe 80. feuillets. Avec figg. Mr. *Engel* en fait un Ouvrage séparé l. c. & croit que le Titre manque à son Exemplaire; mais il manque aussi dans les deux Exemplaires que j'ai devant moi: & il est à croire que cette pièce n'a jamais eu de Titre séparé, & qu'elle a été imprimée avec le Traité de *Vmbris idaeorum*, pour faire un Volume médiocre. Aussi n'y a-t-il aucune différence de papier, ni de Caractères, entre ces deux pièces.

Gaspard Scioppius est de tous les Auteurs contemporains de *Jordanus Brunus*, celui qui a le mieux circonscrit la vie & la mort de ce Philosophe, dans une Epître adressée à *Conrad Rittersbusius* & datée de Rome, le 17. Fevr. 1600. Elle a d'abord été insérée dans un Traité fort-rare intitulé: „ Machiavellifatio, qua vnitorum
„ animos discociare nitentibus responde-
„ tur, in gratiam domini archiepiscopi
„ castillimae vitae, *Petri Pazman*, suc-
„ cincte excerpta, Saragossae, 1621. in
„ 4to. „ Mr. *De la Croze* l'a copiée dans ses Entretiens sur divers Sujets d'Histoire, de Literature, de Religion, & de Critique. à Cologne chez *Pierre Murteau*, 1710. in 12mo. De là elle est entrée en Anglois & en Latin, dans les Memoirs of Literature (de Mr. *De la Roche*) Vol. II. London, 1722. in 8vo. p. 244. Mr. *Toland* l'a aussi donnée dans ses Miscellaneous Works, Vol. I. London, 1747. in 8vo. p. 305.
Mr.

Candelajo, Comedia del *Bruno* Nolano. Achademico di
nulla

Mr. *Krantzius* Professeur à Breslau, envoia une Copie de cette Lettre à Mr. *Struvius*, qui l'a conservée dans ses *Collectanea Manuscriptorum*, Fascic. V. Jenae 1707. in 8vo. p. 64.

Scioppius dit dans cette Epître, que le *Bruno* a fait imprimer à Prague le *Traité de Umbris & Ideis* après son retour de Wittemberg; mais comme *Brunus* n'a quitté l'Université de Wittenberg qu'en 1588. il s'ensuivroit que le *Traité de Umbris idearum* n'auroit vû le jour tout au plutôt que cette année là. C'est pourquoi Mr. *Brucker* a crû, que ce *Traité* ne pouvoit pas avoir été imprimé en 1582. comme il le témoigne dans ses *Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VII. p. 30. Il s'est corrigé dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. p. 24. où il refute *Scioppius* & avouë que ce *Traité* a été mis en lumière en 1582.

Le même *Scioppius* n'est pas exact quand il dit le 17. Fevrier 1600. en parlant de *Brunus*, „ qui, cum jam annis „ abhinc octodecim de Transubstantiatione „ dubitare, imo eam profus negare, & „ statim virginitatem *Mariae* in dubium „ vocare coepisset, *Genevam* abiit. *Bien- „ nium* isthic commoratus, tandemque „ quod Calvinismum per omnia non pro- „ baret, inde ejectus *Lugdunum*, inde „ *Tholosam*, hinc *Parisiis* devenit, ibi- „ que extraordinarium Professore egit, „ cum videret ordinarios cogi *Missae* sa- „ cro interesse. „

Si *Brunus* n'étoit venu à Geneve que 18. ans avant le 17. Fevrier 1600. c'est à dire vers le commencement de l'année 1582. & qu'il y eut fait un séjour de deux ans, il n'auroit pû être à Paris qu'en 1584. Cependant nous voions qu'il y a publié le *Traité de Umbris Idearum* en 1582. qu'il l'a dédié au Roi de France *Henri III.* sans que l'on puisse alléguer aucune raison, qui l'ait pû engager à ce procédé, tandis qu'il ne manquoit à Geneve, ni d'Imprimeur, ni de liberté. Aussi a-t-il fait imprimer à Paris en 1582. une Comedie intitulée, *Il Candelajo*. Item son *Traité de compendiosa architectura*: J'aurois donc mieux reculer la date de la sortie de *Brunus* d'Italie avec le P. *Niceron* dans ses *Memoires*, T. XVII. p. 202. & la placer à l'an 1580. quoiqu'en dise *Scioppius*, qui n'est pas exact, comme nous en verrons d'autres exemples.

Mr. *Bänemann* a conservé un passage dans sans *Catalogus Librorum rarissimorum*, p. 117. qui me confirme dans mon idée. Il est tiré d'un Livre intitulé: „ *Ar- „ tificium Aristotelico-Lullio Rameum,* „ in quo per artem intelligendi *Logicam;* „ *Artem agendi practicam, Artis Loquen- „ di partem de Inventionem Topicam me- „ thodo & terminis Aristotelico-Rameis* „ *Circulis modo Lulliano inclusis via plu- „ ra quam centies mille argumenta de „ quouis themate inveniendi cum usu „ conueniens ostenditur, ductu Jo. a No- „ stitz, Jordani Brunii genuini discipuli* „ O o 3 „ cla-

nulla Achademia, detto il Fastidito. In Tristitia hilaris, in hilaritate tristis. In Parigi appresso *Guglielmo Giuliano*, 1582. in 12mo. Feuillet 146. *Ires-rare.* (90)

Phi.

„elaboratum a *Conrado Bergio*. Bregae typis Sigfridianis 1615. in 8vo. „

Jean de Nostitz a mis un Avis au Lecteur à la tête de cet Ouvrage dans lequel il dit: „Annus nunc agitur tertius & trigessimus, cum Lutetiae Paris. primum *Jordanum Brunum* arte Lulliana & Mnemonica. . . multos ad se discipulos atque auditores allicere memini. Quo factum ut. . . ego quoque, quid illud esset mirificae artis cogniturus, non semper interfuerim. Ac ipsius. . . *Jordani peritiam & promptitudinem*, quam postulato quouis disputandi & ex eo tempore copiose de eo perorandi argumento ostentabat, vehementer admirabar. . . quae juvenis olim propter obscuritatem neglexeram, gestiebam nunc maturiori aetate. . . recognoscere. Neque me facti poenitet. . . quem olim abieceram *Jordani Bruni libellum, de compendiosa Architectura & complemento Artis Lullii* anno 1582. Parisiis editum quorum *torum, ile, are & bonificabilitates*. . . tiseram; ita mihi charos reddidit: ut quamvis illos delicatos Ciceronianos sermonis horriditate offendant, artis tamen ipsius iucunditate non parum in legendo me retinuerint &c. Dat. in Domo mea Glumbovitz prope Strenitzium maius sita 10. Nov. 1615. „

Ce passage mérite d'être écrit en lettres d'or. Il servira à lever tous les doutes de

Mr. *Brucker*, sur les Editions de Paris des Ecrits de *Jord. Brunus*. Elles ne lui paroissent plus supposées, ou faites en Italie. v. son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. p. 39. Voici un Disciple de *Brunus* qui l'a connu, qui a fréquenté ses leçons trente trois ans avant le 10. Novembre 1615. c'est - à dire en 1582. qui cite un de ses Ouvrages imprimé à Paris dans le cours de cette même année. Témoin oculaire, qui ne laisse plus aucun doute sur le tems où le *Bruno* enseignoit à Paris, & y commençoit à publier ses Ecrits.

(90) Journal des Savans T. LXXXIX. Septembre 1719. p. 113. 116. Nic. Haym *Notizia de' Libri rari*, p. 184. Aug. *Beyeri Memoriae Librorum rariorum*, p. 275. Osservazioni Letterarie che possono servir di Continuazione al Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. in Verona, 1738. in 12mo. p. 171. Vogt *Catal. Librorum rariorum*, p. 147. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 157. *Zubere* n. 5543. n. si on donne la description.

Quelque soin que j'aie pris de chercher cette pièce dans les plus grandes Bibliothèques, même des pais étrangers, je ne l'ai pas pu trouver. Elle est cotée dans le *Musaeum selectum Michaëlis Brochard*, Parisiis 1729. in 8vo. p. 178. où il est dit, qu'elle est in 8vo. Le Journal des Sa.

Philotheus *Jordanus Brunus*, Nolanus, de compendiosa
Architectura & complemento artis *Lullii*. Parisiis, ap. *Aegidium*
Gorbinum. in 1582. 16mo. *Très-rare.* (91)

Jor-

Savans suit ce Catalogue l. c. *Nic. Haym*,
Mr. Vogt & *Mr. Freytag* sont aussi pour ce
format 11. cc. Je trouve cependant di-
vers Ouvrages exacts où il est dit que
cette pièce est in 12mo. comme la Bi-
bliotheca Fayana, Parisiis 1725. in 8vo.
p. 258. Le Cabinet de *Mr. De Boze*,
ibid. 1745. in Fol. p. 145. où l'on voit
le Titre suivant: „Candelaio (ciòè, l'a-
„mor di *Bonifa*, l'alchimia di *Bartholo-*
„*meo*, & la pedantaria di *Mamphurio*)
„comedia di *Giordano Bruno*, Nolano,
„Achademico di nulla Achademia, detto
„il Fastidito. Parigi, *Giuliano* 1582. in
„12mo., Le *P. Nicéron* dit aussi dans ses
Memoires, T. XVII. p. 210. que cette
Comédie est in 12mo. & en a même com-
pté les feuillets. C'est pourquoy il est à
croire qu'elle est en grand douze: & que
ceux qui ont dit qu'elle est in 8vo. n'ont
regardé qu'à la hauteur du Volume, sans
en examiner les signatures. Debove l. c. la met aussi
in 12mo. mais il n'est pas certain qu'il est in 8vo. mais d'une autre
partie de son livre on ne voit pas que le titre soit in 8vo.

On donne une pauvre idée de cette
pièce dans les Osservazioni Letterarie l. c.
où il est dit, en parlant de nôtre Auteur:
„La stravaganza de i titoli fa fede della
„qualità del suo umore. C'è di costui
„il *Candelaio* Comedia. Parigi 1582. ma
„infame, e scelerata. „

L'Abbé *Goujet* a fait mention de cette
Comédie dans sa Bibliothèque Françoisé,
T. VIII. à Paris, 1744. in 12mo. p. 119.
120. Il croit que le *Bruno* étoit à Paris

en 1582. & que ce fut là qu'il composa
& qu'il fit imprimer cette Comédie. Il
dit qu'elle a été traduite en François, &
imprimée à Paris en 1633. sous le Titre
suivant: „*Boniface* & le Pédant Comédie
„traduite de l'Italien de *Giordano Bruno*
„Nolano, ou de Nole., Il dit que cette
traduction est anonime, en prose, & d'un
mauvais stile. Il y ajoute, que le Tradu-
cteur a retranché beaucoup de l'original,
qu'il y a fait des changemens, & que la
pièce n'est pas moins ridicule dans la Tra-
duction, que dans l'Original. Debove n. 3544.
en donne la description.

(91) *Sam. Engel* Bibliotheca sele-
ctissima, P. I. p. 27. *Vogt* Catal. Li-
brorum rariorum, p. 146. *Freytag* Ana-
lecta Litteraria, p. 156.

Mr. Vogt n'ayant rien découvert de cer-
tain sur la date & le format de cette Edi-
tion, en a remis la décision à d'autres,
qui seroient mieux informés que lui. *Mr.*
Freytag a cité pour cet effet les Memoires
de *Nicéron* T. XVII. p. 211. où il est dit
que ce livret a vu le jour à Paris, 1582.
in 16mo. & à la suite du Livre de *Ray-*
mond Lulle de Auditu Kabbalistico. J'y
ajouterai le Catalogue de la Bibliothèque
du Roi de France, Théologie T. III. p. 257.
N. 2840. & le Cabinet de *Mr. De Boze*,
p. 66. où il est dit, que ce Livret a vu le
jour à Paris en 1582. in 16mo. *Mr. En-*
gel

Jordani Bruni Nolani Cantus Circaeus, ad eam memoriae praxim ordinatus, quam ipse *judiciariam* appellat. Parisiis, ap. *Agid. Gillium*. 1582. in 8vo. ^{20 pages - sans la préface} *Très-rare*. (92)

Philothei *Jordani Bruni* Nolani Explicatio triginta sigillorum ad omnium Scientiarum & Artium inventionem dispositionem & memoriam. Quibus adiectus est sigillus sigillorum, ad omnes animi operationes comparandas, & earundem rationes habendas maxime conducens. Et non temere ars artium nūcupatur, hic enim facilè inuenies quidquid per logicam, metaphysicam, cabalam, naturalem magiam, artes magnas atque breues theoricè inquiritur. Sans lieu ni date, in 8vo. Avec Figg. *Très-rare*. (93)

Gior.

gel a conservé la même date l. c. mais il y a ajouté qu'il est in 12mo. Peut-être a-t-il jugé sur la grandeur extérieure du Volume, sans avoir égard aux signatures. Il nous fuit de savoir que c'est en 1582. & non en 1580. que ce Livret a vu le jour à Paris.

(92) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 27. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 147. Freytag Analecta Litteraria, p. 157.

Le P. Nicéron, Mrs. Vogt & Freytag mettent la date de ce Livret à l'année 1583. mais Mr. Engel qui le possédoit, dit l. c. qu'il a vu le jour en 1582. & en nomme l'Imprimeur. Le Cabinet de Mr. De Boze confirme cette dernière date, p. 73. & dit que ce Livret est in 8vo.

(93) Bibliotheca Menarsiana, p. 536. où l'on en a païé 13. flor. 10. sous. Acta Eruditorum Lat. 1716. p. 468. Aug.

Beyeri Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 276. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. 46. & 60. Ejusd. Auszug aus den kurtzen Fragen, Ulm, 1736. in 12mo. p. 517. Ejusd. Historia Critica Philosophiae T. IV. P. II. p. 12. & 38. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 151. Freytag Analecta Litteraria, p. 158.

Ce Livre est si rare, que Mr. Brucker doutoit de son existence, dans son Historia critica Philosophiae, T. IV. P. II. p. 39. Je l'ai cependant trouvé dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On n'y a pas marqué le lieu ni l'année de l'impression; mais il y a aparence que c'est en 1583. ou 1584. que ce Livre a été imprimé, puisque l'Auteur étoit alors chez Mr. De la Mauvissiere, à qui il l'a dédié: & le caractère Anglois que l'on y remarque, ne nous laisse pas douter, qu'il n'ait vû le jour à Londres.

La

*L'exemplaire que j'ai en fait
autant!*

La Dédicace y est précédée de l'Inscription suivante, qui servira à faire connoître le Protecteur du Bruno. „ P. Jor. Br. „ No. Illustrissimo Domino Michaeli a „ Castello nouo, Domino Mauuiffierio, equiti aurato, inter nobiles domesticos regis vni, quinquaginta equitum grauis armaturae capitaneo, Priuati consilii consiliario, gubernatori vrbis & arcis sancti desiderij, legato christianissimi regis apud serenissimam Angliae Regnam. „

Je copierai ici la Dédicace toute entière, parce qu'elle est très-courte, & que j'aurai besoin dans les articles suivans, des principes qu'elle contient. La voici: „ Musarum partus iste non ignobilis in „ tua celeberrima aula editus, tibi illustrissime Domine sacratur: vt qui mihi debent musis debere; qui musis debent, & tibi earundem perpetuo fautori & protectori deuinctos esse cognoscant. „ Ipsae etenim quibus omne solum patria, ne alicubi haberentur peregrinae, & seque extraneas esse comperirent: per Italum „ alumnū, in seposita Britannia, Gallicum, „ ipsūque regium, hospitium repperere. „ Vale illumque satis tibi alligatum scias „ cui Angliam in Italiam, Londinum in „ Nolam, totoque orbe sejunctam domum „ in domesticos lares conuertisti. „

Après cette Dédicace vient une Epître de l'Auteur, adressée au Vice-Chancelier & aux Docteurs de l'Université d'Oxford. Elle commence par un Titre pompeux, (Tom. V.)

qui mérite d'être conservé, pour entrer dans le Traité de la Charlatanerie des Savans de Mr. Mencken. Le voici: „ Philotheus Jordanus Brunus Nolanus magis laboratae theologiae doctor, purioris & innocuae sapientiae professor. In praecipuis Europae achademiis notus, probatus, & honorifice exceptus Philosophus. Nullibi praeterquam apud barbaros & ignobiles peregrinus. Dormitantium animorum excubitor. Praesutuosae, & recalcitrantis ignorantiae dormitor. Qui in actibus vniuersis generalem philanthropiam protestatur. Qui non magis Italum quam Britannum, marem quam feminam, mitratum quam coronatum, togatum quam armatum, cucullatum hominem quam sine cuculla virum: Sed illum cuius pacatior ciuiliior, fidelior, & vtilior est conuersatio diligit. Qui non ad perunctum caput, signatum frontem, ablutas manus, & circūcisum penem: sed (vbi veri hominis faciem licet intueri) ad animum, ingeniique culturam maxime respicit. Quem stultitiae propagatores & hypocritumculi detestantur, quae probi & studiosi diligunt, & cui nobiliora plaudunt ingenia. Excellentissimo clarissimoque Oxoniensis achademiae procancellario vna cum praecipuis eiusdem vniuersitatis, salutem plurimam dicit. „

Il y a aparence que ce Livre est le premier que nôtre Auteur ait publié en Angleterre, c'est pourquoy il s'éforce dans cette



A'L'Illustrissimo Signor di *Mauuiffiero*. Stampato in Venetia.
Anno

cette Epître, de prévenir les membres de l'Université d'Oxford, en faveur des Ouvrages qu'il avoit dessein de publier à l'avenir. Voici comment il leur parle: „Il-
„ lud coram excellentia vestra protestor,
„ quod dum ad inventionum nostrarū fru-
„ ctus adferentes, vtilimas omnibus ani-
„ mi functionibus praeceptiones adduci-
„ mus: vbi pro earundem ratione atque
„ praxi comparanda, ad *Pythagorae*, *Par-*
„ *menidis*, *Anaxagorae*, meliorumque
„ Philosophorum sententias probandas,
„ vel ad proprias, nouasque positiones
„ adducendas dilabi videbimur: si haec
„ comuni probataeque fidei obstare vi-
„ deantur: ea ipsa a nobis *non tanquam*
„ *absolutè vera*: sed vt sensui, nostraeque
„ rationi magis consona, vel saltem mi-
„ nus altera contradictionis parte absona
„ prolata intelligant. Illudque in memo-
„ riam reuocent, nos haud tantum de
„ propria scientia praesumere: quantum
„ commotos esse ab amore manifestandae
„ imbecillitatis vulgatae philosophiae ab-
„ solute credita tamquam demonstratiue
„ probata obrudentis: & per discussio-
„ nes nostras (*si illud a diis dabitur*) ap-
„ pareat, quantum regulato sensui respon-
„ deant, veritatisque substantiae rerum
„ consonent quae a plebeiorum philoso-
„ phorum garrimente multitudine tamquam
„ a sensu aliena sunt improbata. „

Cet Ouvrage est divisé en trois parties,
dont la première est nommée: „ *Philotei*
„ *Jordani Bruni Nolani triginta Sigilli*. „

Feuillets 16. La seconde, „ *Eiusd. triginta*
„ *sigillorum explicatio*: „ dont les feuillets ne
sont pas chiffrés; mais elle en occupe 22.
La troisième porte l'inscription qui suit:
„ *Philotei Jordani Bruni Nolani Sigilli*
„ *Sigillorum: ad omnes animi dispositio-*
„ *nes comparandas, habitusque perficien-*
„ *dos ad commodatus*. „ Feuillets 34. à les
compter. Avec Figg.

On voit après ces figures une pièce se-
parée, du même format, papier & ca-
ractère italique, que les précédentes, qui
les doit sans doute accompagner. Elle est
ornée du Titre suivant: „ *Philotei Jor-*
„ *dani Bruni Nolani recens & completa*
„ *ars reminiscendi & in phantastico cam-*
„ *po exarandi ad plurimas in triginta si-*
„ *gillis inquirendi, disponendi, atque re-*
„ *tinendi implicitas nouas rationes & ar-*
„ *tes introductoria*. „ Sans lieu ni date.
Feuillets 8.

L'Auteur déclare son intention à la tête
de cette pièce en ces termes: „ *Intentio*
„ *nostra est, diuino annuente numine,*
„ *artificiosam memoriam methodicamq;*
„ *prosequi viam: ad corrigendum dese-*
„ *ctum, roborandam infirmitatem, &*
„ *subleuandam virtutem memoriae naturalis:*
„ *quatenus quilibet (dummodo sit ratio-*
„ *nis compos, & mediocris particeps ju-*
„ *dicii) proficere possit in ea: adeo vt ne-*
„ *mo, talibus existentibus conditionibus,*
„ *ab adeptione istius artis excludatur.* „

Il avoué dans la suite, que cet Art est
difficile à apprendre sans manuduction; mais
qu'avec

Anno. M. D. LXXXIII. (1584.) in 8vo. Pagg. 142. Sans la Dédicace & cinq pièces de Poësie. *Très-rare.* (94)

Gior-

qu'avec le secours d'un Maître, on l'entend facilement. „ Vnum tantummodo „ est difficile, vt aliquis haec ipsa per seipsum „ sum possit intelligere. A docente omnes „ intelligent. Quod quidem non euenit „ ex eo, quia nos difficultati studeamus: „ sed a nouitate rei & celebritate terminorum. „

Je crois qu'on pourroit apliquer ce passage à tous les Ecrits de *Brunus*: & qu'il y a peu de personnes, qui puissent se vanter de l'entendre. Cela vient principalement, de ce qu'il atache à ses termes des idées différentes de celles qu'ils excitent en nous.

Mr. *Beyer* a changé l. c. l'ordre des pièces contenues dans ce Volume: il en a omis la premiere, & a envisagé les trois dernières comme trois Ouvrages séparés; quoiqu'il n'y ait proprement que la quatrième, qui ait un Titre singulier: & que les trois autres ne forment qu'un seul Ouvrage, dont la quatrième pièce paroît être une suite.

Mrs. *Vogt* & *Freytag* ont suivi Mr. *Beyer* pour l'ordre, ou plutôt pour le dérangement de ces pièces. Mr. *Engel* reprend Mr. *Vogt* dans sa *Bibliotheca Selectissima*, P. I. p. 28. d'avoir placé séparément le Traité de *Brunus* intitulé *Explicatio XXX. sigillorum*, comme si c'étoit un Ouvrage nouveau, distingué des autres Ecrits du dit *Brunus*, dont il avoit fait mention. Il y ajoute, qu'il fait le

Livre troisième du Traité de *Imaginum, Signorum & Idearum compositione*, qui a vu le jour à Francfort, en 1591. in 8vo.

J'avouë que la petite pièce intitulée *Explicatio XXX. Sigillorum* a été réimprimée à Francfort en 1591. in 8vo. à la suite du Traité de *Imaginum &c. Compositione*; mais il est certain, que le Volume entier, que je viens de décrire, & dont cette pièce fait la seconde partie, a été imprimé à Londres, avant le départ de *Mich. de Castelnau* à qui il a été dédié: c'est-à-dire avant l'année 1585.

(94) *Bibliotheca Frid. Adolphi Hanfen ab Ehrencron*, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 346. *Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VII. Ulm, 1736. in 12mo. p. 15. 45. 60. *Ejusd. Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 38. *Sam. Engel Bibliotheca Selectiss.* P. I. p. 27. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 149.

J'ai tiré ce Traité de la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. *Giordano Bruno* l'a dédié à *Michel de Castelnau* Seigneur de la *Mauvissiere*, Ambassadeur de France auprès de la Reine d'Angleterre, qu'il reconnoit hautement pour son Protecteur, chez qui il a trouvé un refuge assuré contre tous les efforts de ses persecuteurs. Ecoutons - le parler lui-même,

Pp 2

même,



Giordano Bruno Nolano. De l'infinito vniuerso & Mondi.
All' illustrissimo Signor di Mauuiffiero. Stampato in Venetia.

Anno

même, pour donner en même tems une
idée de son stile. „ Mi riduco á mente
„ come per ordination diuina, & alta
„ prouidenza & perdestinatione, mi sie-
„ te suficiente & saldo difensore ne gl'
„ ingiusti oltraggi ch'io patisco (doue bi-
„ sogna che fusse un' animo ueramente
„ heroico per non dismetter le braccia,
„ desperarsi, & darfi uinto á si rapido tor-
„ rente di criminali imposture, con quali
„ á tutta possa m'haue fatto empeto l'in-
„ uidia d'ignoranti, la presuntion di so-
„ phisti, la detraction di maleuoli, la mur-
„ muration di seruitori, gli susurri di mer-
„ cenarii, le contradittioni di domestici, le
„ suspicioni di stupidi, gli scrupoli di ripor-
„ tatori, gli zeli d'ypocriti, gl'odii di bar-
„ bari, le furie di plebei, furori di popolari,
„ lamenti di ripercossi, & uoci di castigati.
„ Oue altro non manchaua ch'un discor-
„ tesa, pazzo, & malitioso sdegno femini-
„ le, di cui le false lachrime soglon esser
„ piu potenti, che quantosiuogla tumide
„ onde, & rigide tempeste di presuntioni,
„ inuidie, detractioni, mormorii, tradi-
„ menti, ire, sdegni, odii, & furori)
„ ecco ui ueggio qual saldo, fermo, &
„ costante scoglio: che risorgendo &
„ mostrando il capo fuor di gonfio mare,
„ ne per irato cielo, ne per horror d'in-
„ ferno, ne per uiolente scosse di tu-
„ mide onde, ne per stridenti aerie pro-
„ celle, ne per uiolento soffio d'Aquilo-
„ ni punto si scaglia, si muoue, o si scuo-

„ te: ma tanto piu si rinuerdisce, & di
„ simil sustanza s'incota & si rinueste.
„ Voi dunque dotato di doppia uirtu...
„ siete quello che medesimo si rende sicu-
„ ro & tranquillo porto alle uere muse, &
„ ruuina roccia in cui vegnano á svanirsi
„ le false munitioni de impetuosi disegni
„ de lor nemiche uele. Jo dunque, qual
„ nelsun giamai poté accusar per ingrato,
„ nullo uituperó per discortese, & di cui
„ non e chi giustamente lamentor si possa:
„ Jo odiato da stolti, dispreggiato da ui-
„ li, biasimato da ignobili, uituperato da
„ surfanti, & perseguitato da genii be-
„ stiali. Jo amato da fauui ammirato da
„ dotti, magnificato da grandi, stimato da
„ potenti, & fauorito da gli Dei. Jo per
„ tale tanto fauore da uoi già ricettato,
„ nodrito, difeso, liberato, ritenuto in
„ saluo, mantenuto in porto; come scam-
„ pato per uoi da perigliosa & gran tem-
„ pesta: á voi consacro questa anchora,
„ queste sarte, queste fiaccate uele, &
„ queste á me piu care, & al mondo fu-
„ ture piu pretiose merci, ... „

Après cela viennent les arguments des
cinq Dialogues qui composent ce Traité,
dont Mr. Bayle a donné le précis, dans
son Dictionnaire, §. *Jord. Brunus*, No-
te D. & Mr. Brucker après lui dans ses
Fragen aus der Philosophischen Histo-
rie, T. VII. p. 50. Item, dans son Hi-
storia critica Philosophiae, T. IV. P. II.
p. 49.

Anno. M. D. LXXXIII. (1584.) in 8vo. Pagg. 175. Sans
l'Épître liminaire & trois pièces de Poësie. *Très-rare.* (95)

Spac-

(95) Bibliotheca Frid. Adolphi
Hanfen ab Ehrencron, Hagae - Com.
1718. in 8vo. p. 346. Jacob Bru-
ckers Fragen aus der Philosophischen
Historie, T. VII. p. 15. 45. 60. Einsd.
Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II.
p. 38. Osservazioni Letterarie che pos-
sono servir di Continuazione al Gior-
nal de' Letterati d'Italia, T. II. in Ve-
rona, 1738. in 12mo. p. 171. Sam.
Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p.
27. Vogt Catal. Librorum rariorum,
p. 148.

Ce Traité est ici dans la Bibliothé-
que Roiale, & dans celle de l'Univer-
sité de Göttingen. L'Auteur l'a dédié
à son Protecteur *Michel Cuselman* Sei-
gneur de la *Mauvissiere*. Il y étale
les causes des persécutions qu'il lui fa-
loit essuier: & les intentions pures qui
l'excitoient à continuer son Ouvrage,
malgré les oppositions de tous ses en-
nemis. J'en donnerai ici le commen-
cement, qui prouvera en même tems,
combien ce Philosophe étoit sensible
aux poursuites de ses adversaires; quoi-
qu'il affectat de trouver dans sa Philo-
sophie des ressources suffisantes, pour cal-
mer son esprit au milieu des tempê-
tes, que l'ignorance ou la malice des
hommes suscitoient contre lui. Voici
comme il s'énonce, en versant ses plain-
tes dans le sein de son bienfaiteur.
„Se io contrattasse l'aratro, pascessè

„ un gregge, coltiualse un horto, raf-
„ settasse un uestimento: nessuno mi
„ guardarebbe, pochi m'ossèruarebono,
„ da rari sarei ripreso, & facilmente
„ potrei piacere à tutti. Ma per essere
„ delineatore del campo de la natura,
„ sollecito circa la pastura de l'alma,
„ uago de la coltura de l'ingegno, &
„ dedalo circa l'habiti de l'intelletto:
„ ecco che chi adocchiato me minac-
„ cia, chi ossèruato m'assàle, chi giun-
„ to mi morde, chi compreso mi uo-
„ ra: non é uno, non son pochi, son
„ molti, son quasi tutti. Se uolete in-
„ tendere onde sia questo; ui dico che
„ la caggione é, l'universitade che mi
„ dispiace, il uolgo ch'odio, la multi-
„ tudine che non mi contenta, una che
„ m'innamora. Quella per cui son li-
„ bero in suggesttione, contento in pe-
„ na, ricco ne la necessitade, & uiuo
„ ne la morte: quella per cui non in-
„ uidio à quei che son serui nella li-
„ bertà, han pena ne i piaceri, son po-
„ ueri ne le ricchezze, & morti ne la
„ uita... Indi accado che non ritraho
„ come lassò il piede da l'arduo cami-
„ no, ne come desidioso dismetto le
„ braccia da l'opra che si presenta, ne
„ qual disperato uolgo le spalli al ne-
„ mico che mi contrasta, ne come ab-
„ bagliato diuerso gl'occhi dal dinino
„ oggetto: mentre per il piu mi sen-
„ to riputato sophista, piu studioso d'ap-
„ parire

P p 3

„ patit



Spaccio de la Bestia trionfante, proposto da Gioue, ^èeffettuato dal confeglo, Reuelato da Mercurio, Recitato da Sophia, Vdito

„ parir sottile, che di esser uerace; am-
 „ bitioso che piu studia di sulcitar noua
 „ & falsa setta, che di confirmar l'antica
 „ & vera: ucellatore che uà procacciando
 „ splendor di gloria, con porre auanti le
 „ tenebre d'errori: spirito inquieto che
 „ subuerte gl'edificii de buone discipline,
 „ & si fa fondator di machine di peruer-
 „ sitade. Cossi (Signor) gli sãti numi
 „ disperdano da me que tutti che ingi-
 „ stamente m'odiano; cossi mi sia pro-
 „ picio sempre il mio Dio; cossi fauore-
 „ uoli mi sieno tutti gouernatori del no-
 „ stro mondo; cossi gl'astri mi faccian
 „ tale il seme al campo & il campo al se-
 „ me, ch'appaia al mondo utile & glo-
 „ rioso frutto del mio lauoro, con risue-
 „ glar il spirito, & aprir il sentimento à
 „ quei che son priui de lume: come io
 „ certissimamente non fingo; & se erro
 „ non credo ueramente errare, & par-
 „ lando & scriuendo non disputo per amor
 „ de la uittoria per se stessa (perche ogni
 „ riputatione & uittoria stimo nemica a
 „ Dio, uilissima, & senza punto di ho-
 „ nore, doue non è la uerità) ma per
 „ amor dalla uera sapienza, & studio del-
 „ la uera contemplatione, m'affatico, mi
 „ crucio, mi tormento. „

Après une telle protestation, l'on doit rendre cette justice à l'Auteur, de croire, que ses intentions étoient bonnes: & que s'il est tombé dans l'erreur, c'étoit malgré lui, & contre sa volonté; plutôt

par la mauuaise disposition de son enten- dement, que par la dépravation de ses affections.

Il s'eforce de le prouuer, en donnant le précis des cinq Dialogues qui composent cet Ouvrage: & promet à la fin de cette Epître liminaire, de publier un sistème complet de sa philosophie, en bâtissant sur les fondemens qu'il a posé dans ce Traité, & dans celui qu'il a écrit *de causa principio & Uno.* „ Lasciamo comprendere „ dal giuditio di quei che possono com- „ prendere & giudicare, li quali da per „ se medesimi potranno facilmente à que- „ sti posti fondamenti sopraedificar l'in- „ tiero edificio de la nostra filosofia: gli „ cui membri, se cossi piacerà à chi ne „ gouerna & muoue, & se *l'incominciata „ impresa non ne uerra interrotta*, ridur- „ remo alla tanto bramata perfettione: „ a' fine che quelle che è seminato ne gli „ dialogi de la causa principio & uno, „ nato in questi de l'infinito vniuerso & „ mondi, per altri germogle, per altri „ cresca, per altri si mature, per altri „ mediante vna rara mietitura ne addite, „ & per quanto è possibile ne contente: „ mentre (hauendo lo sgombrato de le „ ueccie, de gli lolii, & de le raccolte „ zizanie) di frumento meglor che possa „ produr il terreno de la nostra coltura, „ uerremo ad colmar il magazzino de stu- „ diosi ingegni. „



Vdito da Saulino, Registrato dal *Nolano*. Diuiso in tre Dialogi, subdiuifi in tre parti. Consecrato al molto illustre & eccellente Ca-

Il conclut cette Epître en célébrant la grandeur d'ame, que Mr. *De la Mauuiffiere* avoit fait paroître en le recevant dans sa maison, & le favorisant de sa protection & de sa grace. „Trá tanto (benche son certo che non e bisogno de lo raccomandarui) non lasciarò pure per far parte del debito mio, di procurar che ui sia ueramente raccomandato quello, che non *intratteneite trá uoi famiglia-ri* come huomo di cui hauete bisogno, ma come persona che ha bisogno di uoi per tante & tante caggioni che uedete. Considerando che per hauer appresso di uoi tanti che ui serueno; non sette differente da plebei, borrieri, & mercanti; ma per hauer alchunamente degno che da uoi sia promosso, difeso, & aggiutato: sette conforme á principi magnanimi, heroi, & dei; li quali hanno ordinati pari uostri per la difesa de gli lori amici. „

Mr. *Toland* a traduit cette Epître entiere en Anglois, & elle a été insérée dans ses *Miscellaneous Works*, T. I. London, 1747. in 8vo. p. 316. Elle sert à prouuer, que le *Bruno* étoit à Londres en 1584. parce que Mr. *De la Mauuiffiere* y étoit encore dans ce tems-là, & qu'il ne revint à Paris qu'en 1585. après avoir passé dix ans entiers en Angleterre. v. les *Memoires de Michel de Castelnau*, T. III. à Bruxelles, 1731. in Fol. p. 62.

Quoique l'on ait mis sur le Titre de ce Volume & du précédent, qu'ils ont été imprimés à Venise, il n'y a pas la moindre aparence de verité. L'Auteur avoit quité l'Italie pour éviter la fureur de ses ennemis; il avoit trouvé à Londres un illustre Protecteur, qui permettoit qu'il lui dédiat ses Ouvrages: il y vivoit en pais de sureté & de liberté: il y pouvoit faire imprimer ses Ouvrages sous ses yeux & sans difficulté: il en craignoit la suppression; & comment auroit-il pû lui venir seulement dans la pensée de les envoyer en Italie, pour y chercher des obstacles insurmontables & leur totale destruction?

Mr. *Engel* a remarqué, que ces deux Livres sont absolument conformes au *Spaccio de la Bestia trionfante*, pour le papier, le caractère & le format: or ce dernier Traité porte sur le Titre le nom de la Ville de Paris: ne s'en suivroit-il pas, que ces trois ouvrages ont vû le jour à Paris? On a tout lieu d'en douter. L'Auteur vivoit à Londres lorsqu'ils furent mis au jour: il y craignoit qu'on n'interrompit le cours de ses impressions: il savoit que ses Ecrits n'étoient pas du goût de la Sorbonne: & comment auroit-il osé les envoyer à Paris, pour les y mettre au jour, à la barbe des Censeurs rigides & impitoyables, qui les auroient infailliblement condamnés à des tenebres éternelles? Cela n'est pas probable. Disons donc, que le *Bruno* a fait imprimer à Londres ces

Li-

Caualliero Sig. *Philippo Sidneo*. Stampato in Parigi MDLXXXIII. (1584.) in 8vo. Pagg. 261. Sans les deux Epîtres liminaires. *De la dernière rareté.* (96)

Livres paradoxes, & qu'il a emprunté les noms des Villes de Venise & de Paris, pour mieux cacher le lieu de leur origine: & prévenir par ce moien la destruction dont ils étoient menacés.

(96) Acta Eruditorum Lat. 1716. p. 468. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 278. & 1732. p. 551. Actorum Eruditorum Supplementa, T. X. p. 382. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1728. in 8vo. p. 184. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 12. Memoires de Nicéron, T. XVII. à Paris, 1732. in 12mo. p. 211. Aug. Beyer's Epistola de Bibliothecis Dresdensibus, Dresdae, 1731. in 4to. p. 16. Joan. Ludolphi Bünnemanni Catalogus Librorum rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 13. Aug. Beyer's Memoriae Librorum rariorum, Dresdae 1734. in 8vo. p. 219. Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. Ulm 1736. in 12mo. p. 19. 60. Ejusd. Auszug, ibid. 1736. in 12mo. p. 516. Osservazioni letterarie che possono servir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia, T. II. in Verona, 1738. in 12mo. p. 171. Bibliothecae Philosophicae Struvio-Kahlinae, T. I. Gottingae, 1740. in 8vo. p. 143. Zuverlässige Nachrichten, P. X. Leipzig 1740. in 8vo. p. 733. Sam. Engel Bi-

The
 bibliotheca Selectiss. P. I. p. 26. 28. Bibliothéque Françoisé de l'Abbé Goujet, T. VIII. à Paris, 1744. in 12mo. p. 120. Jacobi Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 15. & 60. Theauri Epistolici La Croziani, T. III. Lipsiae, 1746. in 4to. p. 71. 78. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 147. Freytag Analecta Litteraria, p. 157. Journal des Savans, Avril 1749. T. CXLVII. in 12mo. p. 556. 557. Debut n. 828. ou il dit que les curieux, ayant fait chercher ce Volume avec soin dans tous les pays, n'en ont pu découvrir que six ou sept exemplaires.

Les Ecrits de *Giordano Bruno* ont bien changé de prix depuis l'an 1706. où le *Spaccio de la bestia trionfante* ne fut vendu que 25. sous, avec cinq autres Ouvrages du même Auteur, comme le P. Nicéron le remarque dans ses Memoires T. XVII. p. 211. Il y ajoute avec raison, que par la folie des Bibliomanes le *Spaccio* est devenu d'un prix si exorbitant, qu'on ne l'a guères maintenant à moins de cinquante pistoles, même tout seul, lorsqu'il se peut trouver. L'Auteur du Spectateur nous apprend aussi, T. IV. à Amsterdam 1720. in 12mo. p. 157. que ce Livre fut vendu trente Livres Sterlins, dans une vente publique en Angleterre. Mr. De Besser paia 300. florins en Hollande, de l'Exemplaire que l'on conserve à présent dans la Bibliothéque Roiale de Dresde, comme on le déclare dans les Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 278. Mr. Bi-

Bünemann qui avoit trouvé le moien d'en
acquérir un Exemplaire, l'a vendu 100.
écus, comme il le confesse dans son Ca-
talogus Librorum rarissimorum, p. 13.

Dans la Vente du Cabinet de Mr. l'Abbé de Rothelin, ce Livre, et celui
de l'Épître de Cicero, conjointement ont été payés à 1122 l. Ormond. le p. 40.

Ce Livre étant si rare & si cher, il
mérite que je m'arrête un peu à le con-
templer: & que je m'éforce de lever les
doutes que les savans ont formés sur son
compte. Mr. Brucker doute qu'il soit de
Giordano Bruno, dans ses Fragen aus der
Philosophischen Historie, T. VII. Ulm,
1736. in 12mo. p. 26. 71. & dans son
Historia critica Philosophiae, T. IV. P. II.
p. 61. Mr. Engel est d'un sentiment
opposé, dans sa Bibliotheca Selectissima,
P. I. Bernae, 1743. in 8vo. p. 28. où il
dit: „Heumannus quidem in dubium vo-
cat, imò negat, hunc librum esse ge-
nuum *Jord. Bruni* factum. Equidem
non miror, cum ipsi nunquam licuerit
ipsum inspicere, multò minus cum re-
liquis tribus sequentibus conferre; (i.e.
La Cena de le ceneri, 1584. 8vo. Del
infinito Universo. in Venezia 1584.
8vo. & De la Causa, Principio & Uno,
ib. 1584. in 8vo.) apud me ne vel mi-
nima pars dubii superest, Rationibus
ad id inductus sequentibus. 1) consensu
& Testimonio omnium Auctorum prae-
cipuè *Baelii, Tolandi, La Croze, Bud-
dae, Reimanni*, le Spectateur & sex-
cent. aliorum. 2.) Nomen Auctoris non
integrum in Titulo singulorum eius Scri-
ptorum apparet, v. gr. in *Cena delle Ce-
neri* Titulus prorsus est *ἀνόνυμος*, in
Dedicatione verò & opere ipso *ἐπιθετοῦ*
Nolani saepius apparet, idem quod Ti-
tulus τῆς *Spaccio* prae se fert, ubi Au-
(Tom. V.)

„Auctor nomen suum sic prodit, *Registra-
to del Nolano*, ergo *Nolanus*, i.e. *Jord.
Brunus Nol.* Auctor est huius libri. 3.)
„Hocce Scriptum eod. anno, cum tribus
„seq. eod. loco, & ab eod. Typogr. uti
„ex forma, Charta & Characterè Lite-
„rarum facile patet impressum est. Cùm
„4.) hi Libri integrum systema Philoso-
„phiae Auctoris nostri constituent, & ta-
„lem inter se connexionem habeant, ut,
„nisi cuncti perlegantur, sententia eius
„haud explicari & colligi possit, & huc-
„usque non potuerit, cùm in nulla Bi-
„bliotheca, qualiscunque sit, simul ex-
„tent. „

J'y aiouterai que l'Auteur qui a mis
le nom de sa Patrie sur le Titre, a aussi
marqué son prénom dans l'Epistola expli-
catoria, qui est à la tête de l'Ouvrage
p. 4. selon le Ms. de Mr. Bünemann, où il
dit: „Qua *Giordano* parla per voglare:
„nomina liberamente, dona il proprio
„nome a chi la natura dona il proprio
„essere, non dice vergognoso quel che fa
„degno la natura: non cuopre quel' ch'el-
„la mostra aperto: chiama il pane, pane:
„il vino, vino: il capo, capo: il piede,
„piede: & altre parti di proprio nome:
„dice il mangiare mangiare: il dormire,
„dormire: il bere, bere: & cosigl' altri atti
„naturali significa con proprio titolo. Hã
„gli miracoli per miracoli: le prodezze &
„marauigle per prodezze & marauiglie: la
„verità per verità, la dottrina per dottrina,
„la bontà & vertu per bontà & vertu: le
„imposture per imposture, gl' inganni
„per inganni, il coltello & fuoco per
„coltello & fuoco, le paroli & sogni, per
„parolo-
Qq

„ parole & fogni, la pace per pace l'a-
 „ more per amore. Scima gli filosofi,
 „ per filosofi, gli pedanti per pedanti,
 „ gli monachi per monachi: li ministri
 „ per ministri, li predicanti per predican-
 „ ti, le sanguisughe per sanguisughe, gli
 „ disutili, montainbanco, ciarlatani, ba-
 „ gattellieri, barattoni, istrioni, papa-
 „ galli, per che che si dicono, mostra-
 „ no, & sono. „

Pour peu qu'on ait lu les Ecrits du *Bruno*, & que l'on connoisse son stile, on verra d'abord qu'il parle ici à sa guise: & l'on y remarquera, cette affluence de mots & cette force d'imaginative, qui se manifestent par tout dans ses Ouvrages.

Quoique l'on ait marqué sur le Titre de ce Livre, qu'il a été imprimé à Paris en 1584. les savans n'ont pas laissé de former des doutes sur le lieu, & la date de cette Edition. Comme *Brunus* a dédié cet Ouvrage à *Philippe Sidney*, on en a conclu qu'il a été imprimé à Londres. *Scioppius* est le premier qui l'ait assuré, dans sa Lettre à *Conrad Rittersbusius*, que *Mr. Struvius* a insérée dans ses *Collectanea Manuscriptorum*, Fascic. V. où il est dit, p. 67. „ Londinum profectus, Li-
 „ bellum isthic edit de Bestia triumphan-
 „ te. „ *Mr. Bayer* l'a suivi l. c. p. 219. & 273.

Il y a apparence qu'ils ont la vérité de leur côté, parce que le *Bruno* craignoit la suppression de ses Ouvrages, comme nous l'avons vu dans la Note précédente. Il avoit conséquemment sujet de cacher le lieu de leur naissance, afin de les mettre à l'abri des poursuites de ses Adversaires.

Je sai bien que *Mr. Brucker* ne fait quel parti prendre sur le lieu de l'impression de cet Ouvrage. Voici comme il s'exprime dans son *Historia critica Philosophiae*, T. IV. P. II. p. 61. après avoir donné le Titre du *Spaccio*, au bas duquel il est dit, qu'il a été imprimé à Paris: „ Esse
 „ hunc impressionis locum annumque fi-
 „ citium, non alia demonstratione opus
 „ est, quam quae ex rationibus chrono-
 „ logicis historiae *Bruni* desumitur: hoc
 „ enim, quem prae se liber fert anno,
 „ dum ad Gallos dilapsus erat *Brunus*,
 „ quae sine dubio causa est, cur viris do-
 „ ctis visum sit, non apud Gallos sed Bri-
 „ tannos libellum equiti Anglo dicatum
 „ prodidisse. Ast non minoribus difficul-
 „ tatibus laborare iter Anglicum *Bruni*,
 „ si ante annum 1592. contigisse dicatur,
 „ supra exposuimus: quae causa esse vi-
 „ detur, cur *P. Bayle* libellum anno 1594.
 „ dicat prodidisse, nisi calami vel typorum
 „ vitio erratum sit. „

Il y a sans doute une faute d'impression dans le Dictionnaire de *Bayle* §. *Brunus* Note D. où l'on a mis M. D. LXXXXXIII. pour M. D. LXXXIIII. Il est certain que le *Spaccio* a vu le jour en 1584. & cela s'accorde très-bien avec l'Histoire de la vie de *Brunus*, pourvu qu'on la bâtit sur de bons fondemens.

Je n'ai pas dessein de contredire ici un homme d'une autorité aussi respectable que l'est celle de *Mr. Brucker*. quand il s'agit de l'Histoire des Philosophes; mais comme il n'avoit qu'un seul Traité de *Jordanus Brunus*, il a été obligé de se laisser aller à des conjectures, qui
 font

font toujours très-dangereuses dans le pais des singularités: & c'est ce qui lui a fait poser des dates, qui ne répondent pas aux événemens. Voions donc si nous pourrions les rectifier avec certitude, pour lever les doutes qui en résultent. J'ai déjà prouvé invinciblement, ci-dessus Note 89. que *Brunus* étoit à Paris en 1582. & qu'il y fit imprimer quelques Ouvrages. De là il alla à Londres où *Michel de Castelnau* Seigneur de la *Mauvissiere* le reçut dans sa Maison, & où il resta jusqu'en 1585. comme je l'ai prouvé dans les articles précédens, par des passages tirés des Ecrits, que le *Bruno* a publiés dans la maison du dit Seigneur de la *Mauvissiere*. De ces passages il s'ensuit, que le *Bruno* fit imprimer en 1584. le *Traité de l'infinito Universo*, & celui qui est intitulé, *de la Causa, Principio & Uno*, qu'il dédia au dit Seigneur de la *Mauvissiere*, alors Ambassadeur de France auprès de la Reine *Elizabeth*, comme à son Protecteur, qui lui avoit donné un azile dans sa maison. Il fit mettre sur le Titre de ces deux Ouvrages le nom simulé de Venise, afin de mieux cacher le lieu de leur impression. Il publia encore un Ouvrage chez le dit Ambassadeur, qui est son *Explicatio triginta Sigillorum*, il le lui dédia, & commença sa Dédicace en ces termes: „*Mularum par-*
 „*tus iste. . . in tua celeberrima aula e-*
 „*ditus tibi illustrissime domine sacra-*
 „*tur.*” Il n'y mit ni le nom de la Ville, ni de l'année où il le fit impri-

mer. toujours dans l'intention de se mieux cacher. Il fit encore imprimer en Angleterre en 1585. le *Traité De gl' Heroici Furori*, qu'il dédia au Chevalier *Sidney*, & fit mettre sur le Titre *Parigi*, au lieu de *Londra*, selon son Système; quoiqu'on voie par un passage, que je citerai dans la Note qui accompagne cet Ouvrage, qu'il a été publié en Angleterre. C'est au même *Sidney* que nôtre Auteur a adressé le *Spaccio de la Bestia trionfante*, sur le Titre duquel il a aussi fait mettre in *Parigi*, 1584. Et pourquoy ne voudrions nous pas, qu'il ait été imprimé sous les yeux de l'Auteur, qui étoit alors à Londres, & qui craignoit la suppression de ses Ouvrages? Ajoutons-y que le format, le papier & le caractère de ces quatre Ouvrages Italiens, que je viens d'indiquer, sont d'une conformité absolue: & qu'ils sont conséquemment sortis de la presse d'un même Imprimeur.

Venons maintenant à la matière du Livre dont il est ici question. *Scioppius* a cru que par cette Bête, le *Bruno* entendoit le Pape. Voici comment il s'exprime, dans sa Lettre à *Rittersbusius* l. c. p. 67. „*Postea Londinum*
 „*profectus libellum isthic edit de Be-*
 „*stia triumphante, h. e. de Papa, quem*
 „*vestri honoris causâ bestiam appella-*
 „*re solent.*”

„*Scioppius* se trompe grossièrement, comme *Mr. Bayle*, *Mr. De la Croze*, *Mr. Steele* & le *P. Nicéron* l'ont fort bien remarqué. On n'aura qu'à consulter



fulter le Spectateur T. IV. p. 157. & les Memoires de Nicéron, T. XVII. p. 211. pour s'instruire du but de nôtre Auteur. Je m'en vai le suivre à la piste, pour le faire connoître sans déguisement. Il a mis à la tête de cet Ouvrage une Epître intitulée: „Epi- „stola explicatoria scritta al molto il- „lustre, & eccellente caualiero Signor „Philippo Sidneo. dal Nolano. „ Il y découvre son intention p. 7. en ces termes: „Hor per venire à far inten- „dere. . . la mia intensione ne gli pre- „senti discorsi. Jo protesto & certi- „fico, che per quantò appartiene à me, „approuo quel che communmente da „tutti fauii & buoni estimato degno „di essere approuato: & riprouo con „gli medesimi il contrario. . . per che „essendo io in intensione di trattar la „moral philosophia seconde il lume in- „terno che in me haue irradiato & „irradia il diuino sole intellettuale: . . . „mi pareo piu conuenientemente poter „effettuarfi, se non con ponere in nu- „mero, & certo ordine tutte le pri- „me forme de la moralità, che sono „le virtudi & vitii capitali; nel mo- „do che vedrete al presente introdut- „to vn repentito *Gione* ch' hauea col- „mo di tante bestie come ditanti vitii il „cielo, secondo la forma di quarant'otto „famosè imagini: & hora consular di „bandir quelli dal cielo, da la gloria & „luogo d' exaltatione: destinandogli per il „piu certe regioni in terra: & in quelle „medesime stanze facendo succedere le

„già tanto tempo bandite & tanto in- „degnamente disperse virtudi.

„All' hora si da *spaccio à la bestia* „trionfante: cioè à gli vitii che pré- „dominano, & soglono conculcar la „parte diuina, si ripurga l'animo da „errori, & viene à farsi ornato de „virtudi. „

Mr. *Weidler* attribue à cet Ouvrage la cause de la perte du *Bruno*, dans son *Historia Astronomiae*, *Vittembergae*, 1741. in 4to. p. 410. où il dit: „Cum „autem *Brunus* in Anglia librum alium „atheum sub titulo: „*Spaccio de la be- „stia trionfante* diuulgasset, isque apud „eum inuentus fuisset Venetiis, carce- „ri inquisitionis mancipatus, & quia „errores de transmigracione animarum, „spiritu & aeternitate mundi, & alios, „reuocare nolebat, Romae a. 1600. „17. Febr. in campo Florae combustus „est. „

Gaspard Scioppius raconte la chose d'une autre maniere, dans son Epître à *Rittershusius* inserée dans *Burcardi Gottbelfii Siruvii Acta Litteraria*, Fascic. V. Jenae, 1707. in 8vo. p. 69. Il y fait le dénombrement des erreurs qui ont servi de prétexte au Tribunal de l'Inquisition, pour dégrader le *Bruno*, pour l'excommunier, & le livrer entre les mains du Magistrat séculier, dont on étoit persuadé, qu'il ne manquoit pas de le faire griller.

Il ne dit pas que le Traité de la bête triomphante ait causé l'emprisonnement de son Auteur à Venise: & je ne le saurois prouver. Je ne doute



The Expulsion of the triumphant Beast. Translated from
Jor-

pas cependant, qu'il n'ait animé les Juges contre son Auteur, parce qu'ils entendoient le Pape par cette Bête triomphante: & quand il n'y auroit eu d'autre raison que celle-là, *Brunus* ne méritoit-il pas d'être brûlé à Rome?

Ajoutons-y, que si *Brunus* n'a pas eu en vue le Pape dans cet Ouvrage, il n'avoit pas laissé de le traiter rudement ailleurs: & sur tout dans son *Oratio Valedictoria*, prononcée à Wittenberg, en 1588. où il dit: „Cum fortis ille armatus, clauibus & ense, fraudibus & vi, astibus & violentia, hypocrisis & ferocitate, vulpes & leo, vicarius tyranni infernalis, superstitionis cultu & ignorantia plus quam brutali, sub titulo diuinae sapientiae & simplicitatis Deo gratae, inficeret vniuersum, & voracissimae bestiae non esset qui auderet aduersari, &c. „ Il continue en s'adressant aux habitans de Wittenberg: „Hic triplici illa tiara insignem tripicitem illum *Cerberum*, ex tenebroso eductum orco, vidistis vos, & ille solem. Hic stygius ille canis coactus est aconitum euomere. Hic vester & vestras *Hercules* de adamantinis inferni portis, de ciuitate illa triplici circumdata muro, & quam nouies Styx interfusa coercet, triumphauit. Vidisti, *Luthere*, lucem... vicisti, & hostis superbissimi spolia atq; trophaeum ad superos euexisti, „

Cet Entousiasme étoit bon à Wittenberg; mais à Rome il ne pouvoit servir qu'à faire brûler l'Entousiasme. Disons cependant, qu'on en a eu bien d'autres raisons. On y pouvoit envisager le *Bruno* comme un Apostat, qui avoit quitté l'habit de Dominicain, pour faire profession publique du Protestantisme: qui n'avoit, à parler proprement, aucune Religion: qui avoit rempli ses Ecrits obscurs de mille propositions paradoxes, téméraires, & profanes, susceptibles des interpretations les plus sinistres: & qui s'étoit par ce moien rendu suspect si non d'Athéisme formel, du moins de Naturalisme, d'irreligion & d'impiété. Tout cela ne suffisoit-il pas à Rome, pour le faire condamner au bucher.

Cependant il y a des personnes qui ont douté de la réalité de son supplice. *Leonardo Nicodemo* est le premier, que je connoisse. Il a cité, dans ses *Addizioni alla Bibliotheca Napoletana del Toppi*, p. 90. un passage de *Jean Henri Ursinus*, tiré de son *Traité de Zoroastre Bactriano, Hermete Trismegisto, Sanchoniastone Phœnicie*, &c. p. 4. & 5. en ces termes: „Fuit *Brunus* Patria Nola- nus, ex Regno Neapolitano, Professione Dominicanus: docuit, libris editis, Mundos esse innumerabiles, & quidem ab aeterno. Solos Hebraeos ab *Adamo* & *Eua* originem ducere, reliquos ab iis, quos Deus pridem fe-

Q 3 3 „ cerat:

Jordano Bruno's Spaccio della Bestia Triomfante. London, 1713. in 8vo. Pagg. 280. Edition très-rare. (97)

La

„cerat: *Mosen* miracula sua per Magiam
 „operatum fuisse, in qua plus profecif-
 „set, quam reliqui *Aegyptii*: Leges eum
 „suas confixisse. Sacras Literas esse So-
 „mnium, &c. Ob has blasphemias, Ro-
 „mae in Campo Florae, ante Theatrum
 „Pompejanum exustus fuit anno 1600.
 „9. Februarii ut *Scioppius* in Epistola qua-
 „dam retulit. „ Le *Nicodemo* fait la re-
 „marque suivante sur ce témoignage: „Ma
 „se sia vero tutto quello, che in questa
 „narratione si contiene, non si fa certa-
 „mente. „

Ces doutes du *Nicodemo* regardent sans
 doute autant le suplice du *Bruno*, que les
 erreurs qu'on lui impute, & la date du su-
 plice, qui est fautive: car *Scioppius* ne dit
 pas dans sa Lettre à *Rittershusius*, que le
Bruno fut brûlé le 9. de Fevrier; mais
 le 17. auquel il écrivit cette Lettre.

Voici ce qu'il dit: „Nupera die nona
 „Februarii in supremi Inquisitoris Palatio
 „praesentibus illustrissimis Cardinalibus
 „S. Officii Inquisitionis. . . fuit *Brunus*
 „ille in locum Inquisitionis introductus,
 „ibique genibus flexis sententiam contra
 „se pronunciari audiit. . . Sic a Licitori-
 „bus Gubernatoris in carcerem deductus,
 „ibique assiduo asseruatus fuit, si vel nunc
 „errores suos reuocare vellet, sed frustra.
 „Hodie igitur ad rogum suae piram dedu-
 „ctus, . . sicque *vstulatus* misere petiit. . .
 „Roma a. d. 17. Febr. Anno 1600. „

Après un témoignage si exprès, & si
 circonstancié, qui est-ce qui pourroit dou-
 ter que *Brunus* n'ait été bien brûlé le 17.
 de Fevrier 1600.

Si Mr. *Bayle* avoit vu cette Epître de
Scioppius, il n'auroit pas dit dans son Di-
 ctionnaire §. *Brunus*; „Etant retourné
 „en Italie, il y fut brûlé, dit-on, com-
 „me un impie, l'an 1600. „

Je ne sai où *Nicol. Haym* est allé pé-
 cher, que le *Bruno* n'a été brûlé qu'en
 éffigie. Voici comme il s'exprime, dans
 sa Notizia de' Libri rari, p. 184. en par-
 lant du *Spaccio* de la Bestia triomfante:
 „Libro Ateistico, ma rarissimo; l'Auto-
 „re di esso fu bruciato in effigie. „

Peut-être trouvoit il le feu trop vio-
 lent pour un Entouusiaste, & croioit-il,
 qu'on auroit pu se contenter de brûler
 son portrait, & d'envoier l'individu aux
 petites maisons.

(97) Bibliothèque Germanique,
 T. VI. à Amsterdam, 1723, in 8vo. p. 55.
 Jo. Laur. Mosheim Commentatio de Vita,
 fatis & scriptis *Jo. Tolandii*, Hamburgi,
 1722. in 8vo. p. 173. Aug. Beyer's Hi-
 storicae Criticae Librorum rariorum, Dres-
 dae, 1734. in 8vo. p. 222. Jacob Bruc-
 ckers Fragen aus der Philosophischen Hi-
 storie, Vol. VII. Ulm, 1736. in 12mo.
 p. 70. Goetzens Merckwürdigkeiten der
 Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I.
 1743. in 4to. p. 372.

Tous



La Cena de le Ceneri. Descritta in cinque Dialogi, per quattro Interlocutori, contre Considerationi, circa doi suggettj. All' unico Refugio de le Muse. L' Illustriffi. Michel di Castelnovo, Sign. di Mauuiffier, Concreffalto & di Jonvilla, Cavalier del Ordine del Re Christianiff. & Conseglie nel suo privato confeglo; Capitano di 50. huomini d' arme, Gouvernator & Capitano di S. Desiderio, & Ambasciator alla Sereniff. Regina d' Inghilterra. L' Uniyersale intentione e dechiarata nel proemio. 1584. in 8vo. Pagg. 128. Sans la Dédicace. *Extrêmement rare.* (98)
Ca-

Tous les Auteurs que je viens de citer, conviennent, de ce que *Jean Toland* a fait cette Traduction de l' infame Livre, dont j' ai parlé dans l' article précédent: & qu' il n' en a tiré qu' un petit nombre de Copies, afin d' en tenir le prix fort haut. Mr. *Duce* en conserve deux Exemplaires, qui portent des Titres diférens. J' ai copié sur le premier, le Titre que l' on voit à la tête de cet article. Le second est intitulé: „ Spaccio della Bestia Trionfante. Or „ the Expulsion of the Triumphant Beast. „ Translated from the Italian of *Jordano „ Bruno*. London. Printed in the Year „ 1713. in 8vo. „ Pagg. 280. Je n' ai trouvé d' autre diférence entre ces deux Exemplaires. Ils se répondent ligne pour ligne, mot pour mot, & lettre pour lettre. Je ne saurois dire pourquoi l' on a changé le Titre de cette Version, puisqu' on y a conservé la date; si ce n' est qu' on a voulu distinguer par là les Exemplaires, qui ne contenoient que la Traduction du *Spaccio*, d' avec ceux auxquels on a ajouté une Lettre intitulée: „ A Letter from an Arabian Physician to a fa-

„ famous Professor in the University of „ Hall in Saxony, concerning Mahomet's „ taking up Arms, his marrying of many „ Wives, his keeping of Concubines, and „ his Paradise. „ Pagg. 15. Du moins cette pernicieuse Epître se trouve-t-elle à la suite de l' Exemplaire dont je viens de donner le Titre.

Cette Version ne contient que le Corps de l' Ouvrage en question: savoir les trois Dialogues qui le composent. Le Traducteur en a retranché l' *Epistola Explicatoria*, que *Brunus* avoit mise à la tête du *Spaccio de la bestia trionfante*: & qui occupe 15. feuillets.

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 184. Aug. Beyer Memoriam Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 273. 275. Osservazioni Letterarie che possono servir di Continuazione al Giornal de' Letterati d' Italia, T. II. p. 171. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 26. 27. Joh. Christian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 372.
Jo.

Cabala del Cavallo Pegaseo, con l'aggiunte dell' Afino Cilenico, Da *Giordano Bruno* Nolano. In Parigi, per *Antonio Bajo*, 1585. in 8vo. *Très-rare.* (99)

Giordano Bruno Nolano. De gl' Heroici Furori. Al molto illustre & eccellente Caualliero, Signor *Philippo Sidneo*. Parigi, Appresso *Antonio Baio*. l'Anno. 1585. in 8vo. Feuilles 17¹. *Très-rare.* (100)

Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamburgi 1747. in 8vo. p. 145.

Mr. *Vogt* doute avec raison de l'existence d'une Edition de 1580. rapportée par *Du Verdier*. Selon les principes que j'ai posé ci-dessus, le *Bruno* n'est sorti qu' alors d'Italie: & selon *Scioppius* il n'en seroit sorti qu'en 1582. Or l'Italie n'étoit pas un séjour propre à publier un Livre aussi paradoxé que celui-ci: & nous ne voyons pas, que le *Bruno* ait fait imprimer aucun Ouvrage avant l'an 1582. Mr. *Beyer* a fait la description de ce Livre l. c. & Mr. *Bayle* en a donné une idée dans son Dictionnaire, §. *Brumus*, Note D. Mr. *Goetze* qui a confronté ce Traité avec le fameux *Spaccio* de la *Bestia Trionfante*, juge par l'uniformité des caractères, qu'il a été imprimé à Londres. Il y ajoute, que ces deux Ecrits sont d'une égale rareté: & qu'ils doivent aller de compagnie.

(99) Haym Notizia de' Libri rari, p. 184. Osservazioni Letterarie che possono servir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia in Verona, 1738. in 12mo. T. II. p. 171. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 149. Dehurs. n. 4096. Arment. Dict. typogr. To. I. p. 140. Et que cet ouvrage est une suite au supplément du Spaccio, si qu'on n'en connoit qu'un exemplaire à Paris dans le Cabinet de M. Poncez.

Le P. *Nicéron* cite à la vérité cet Ouvrage dans ses Memoires, T. XVII. p. 216. mais il est obligé d'avouer, qu'il ne fait ce que c'est. Je ne connois personne

qui en donne la moindre idée. Ne seroit-ce pas par quelques exemplaires de l'Ouvrage faussés, dont on auroit changé les titres?
(100) Acta Eruditorum Lat. 1716. p. 468. Aug. *Beyeri* Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 275. 276. *Jacob Bruckers* Fragen aus der Philosophischen Historie T. VII. p. 15. 45. 60. Eiusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. p. 38. Osservazioni letterarie che possono servir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia, T. II. in Verona 1738. in 12mo. p. 171. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 149. Dob. l. v. n. 4095. ou il en donne la description.

On conserve un Exemplaire de cet Ouvrage dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Le *Bruno* l'a encore composé en Angleterre: & quoique l'on ait mis Paris sur le Titre, les connoisseurs conviennent, que ce Livre a été imprimé à Londres. Aussi y remarque-t-on le même papier, le même format & le même caractère que l'on voit dans le *Spaccio*, le Traité *De la Causa* & celui *De l'infinito Vniuerso*, dont j'ai déjà dit, qu'ils ont vu le jour à Londres.

L'An-



Jordani Bruni, Nolani, figuratio Aristotelici physici auditus, ad eiusdem intelligentiam atque retentionem per XV. imagines explicanda. Parisiis, ap. *Petrum Chevillot*, 1586. in 8vo. *Très-rare.* (1)

Jordanus Brunus Nolanus. De Lampade combinatoria Lulliana. Ad infinitas propositiones & media inveniendae, ad dicendum & argumentandum iuxta mo. . . . itus, quo saltē quispiam de quocunq; subiecto descriptivam quandam & qualemcunq; quid nominis habeat rationem. Est & vnica clavis ad omnium Lullianorum (cuiuscunq; generis) operum intelligentiā, & non minora plurima Pythagoricorum Cabalistarumq; mysteria consequenda, &c. Ad amplissimum Vuitebergensis Academiae Senatum. Vuitebergae, Anno M. D. LXXXVII. (1587.) in 8vo. Feuilles 8. *Edition très-rare.* (2)

Jor-

L'Auteur a dédié ce Livre à *Philippe Sidney*, & fait voir qu'il l'a écrit en Angleterre, en donnant de l'encens aux Dames Angloises, p. 10. de sa Dédicace. Voici ce qu'il y dit: „ Hor (per che non „ si faccia errore) qua (non) uoglio que „ sia tassata la dignità di quelle che son „ state & sono degnamente lodate, & lodabili: nō quelle che possono essere & „ sono particolarmente in questo paese „ Britannico à cui douiamo la fedeltà & „ amore hospitale: perche doue si biasimasse tutto l'orbe, non si biasima questo che in tal proposito non é orbe, ne parte d'orbe; ma diuiso da quello in tutto, come sapete: doue si raglionasse de tutto il sesso femenile, non si deue ne può intendere de alchune vostre, che non denno esser stimate parte di quello; ma (in similitudine di quelle) (Tom. V.)

„ son nimphe, son diue, son di sustaza „ celeste. . . „

Le *Bruno* a divisé cet Ouvrage en deux Parties, & chaque partie en cinq Dialogues, dont il donne le précis dans son Epître liminaire. *Mr. Bayle* en a donné une idée dans son Dictionnaire, §. *Brunus*, Note D.

(1) *Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VII. p. 15. & 45.

Les Auteurs qui ont donné la liste des Ecrits de *Jordanus Brunus* n'ont eu aucune connoissance de ce Livret: & sans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, je ne saurois pas qu'il est au monde. On y trouvera le Titre que je viens de donner, *Théologie*, T. III. p. 257. N. 2843.

(2) *Bibliotheca Selectissima*, Amstelæd. 1743. T. II. p. 554. 557. Jac. Bru.

Jordanus Brunus Nolanus. De Progressu & Lampade venatoria logicorum. Ad promptè atq; copiosè de quocumq; proposito

Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie T. VII. p. 15. 45. 60. Eiusd. Historia Critica Philosophiae. T. IV. P. II. p. 38. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 150. Freytag Analecra Litteraria, p. 158.

Mr. le Professeur *Wolffius* de Hambourg a eu la bonté de tirer divers Ouvrages de la Bibliothèque publique de cette Ville là, dont il a la direction, & de les envoyer à Mr. *Duve* pour mon usage. Celui-ci m'a fait le plus de plaisir, parce que je l'avois cherché en vain dans la Bibliothèque Roiale de cette Ville, dans celle de l'Université de Göttingen & même dans la fameuse Bibliothèque Ducale de Wolfenbüttel. *Brunus* l'a enrichi d'une Epître Dédicatoire, qui ne se trouve plus dans l'Edition de Prague 1588. in 8vo. dont je parlerai dans la suite, ni dans les Oeuvres de *Raymond Lulle*, où l'on a copié la seconde Edition avec le Traité de *Specierum Scrutinio*, qui l'accompagne dans l'Edition de Prague. Cette Dédicace mériteroit cependant d'être plus commune, parce qu'elle renferme des témoignages authentiques de la reconnaissance de l'Auteur: & qu'il y fait l'éloge de tous les Professeurs de Wittenberg. Il l'a adressée au Sénat Académique de cette Ville là, après y avoir fait le séjour d'un an. C'est donc en 1586. qu'il est arrivé à Wittenberg. Voici comment il s'exprime

me p. 3. de la Dédicace: „ Quod ad me
 „ spectat tanta humanitate a vobis princi-
 „ piò exceptum, tanta per *anni spacium*,
 „ hospitalitate receptum, quem tanta be-
 „ nignitate ita veluti *Collegam* atq; dome-
 „ sticum habuistis, vt mihi quidlibet po-
 „ tius quam esse extraneum in domo ve-
 „ stra potuerit occurrere... Vos me susce-
 „ pistis, acceptastis & mecum ad hanc
 „ vsq; diem benignissimè tractastis: ho-
 „ minem quippe nullius apud vos nomi-
 „ nis, famae, aut valoris, è Galliae tu-
 „ multibus elapsum, nulla principum
 „ commendatione suffulctum, nullis...
 „ externis insignitum ornamentis, neq;...
 „ in *vestrae religionis dogmate probatum*,
 „ vel interrogatum, sed tantum quod non
 „ hostili sed tranquillo generaliq; philan-
 „ tropia praeditum spiritum, Philosophi-
 „ caeq; professionis titulum (quo tamquam
 „ minimè schismatico, & diuortioso, mi-
 „ nimeq; temporibus, locis, occasioni-
 „ busq; subiecto, maximè gaudere glo-
 „ riatiq; volo) prae me tuli & ostendi,
 „ solum quod in Musarum curia alumnus
 „ essem: vobis satis esse potuit vt dignum
 „ existimaretis qui gratissimis vlnis à vo-
 „ bis exciperetur, in album referretur
 „ academiae, & in adeo nobilissimorum,
 „ doctissimorumque numero computare-
 „ tur, vt non veluti priuatam scholam,
 „ non praeseruatam quoddam conventi-
 „ culum, sed (quod Germanicas Athenas
 „ decet) verè vniuersitatem agnoscerem.
 „ His

posito problemate disputandum. Anno 1587. in 8vo. *Edition
très-rare. (3)* *Jor-*

„ His adde quod cum (pro more ingenii
„ mei) nimis fortè amore mearum opi-
„ nionum raptus, talia in publicis illis le-
„ ctionibus expromerem, qualia non vo-
„ bis probatam modo, sed & pluribus se-
„ culis & quasi vbiq; terrarum receptam
„ conuellerent philosophiam: vos qui phi-
„ losophandi neq; vltimum neq; apprimè
„ medium finem statuistis, quosq; in hu-
„ iusmodi studio sobrietatem praeferen-
„ tes quandam, peregrinis inauditisq; ca-
„ pi non iuuat disciplinis: sed illud tantum
„ Physices Matheseosq; genus acceptatis,
„ quod cum Catholica Theologia consue-
„ uit esse coniunctum, quodque ad cer-
„ tum pietatis genus conducibilius vide-
„ tur & adcommodatius, vtpotè Chri-
„ stianae congruentius illi simplicitati,
„ quae apud vos maxime comprobatur...
„ Quibus ita se habentibus hîc (non pro
„ more vnus vel alterius cuiusdam loci)
„ nasum intorxistis, non sannas exacu-
„ istis, buccae non sunt inflatae, pulpita
„ non streperunt, in me non est scho-
„ lasticus furor incitatus: sed pro huma-
„ nitatis doctrinaeq; vestrae splendore, ita
„ rem gessistis, vt & pro vobis, pro aliis,
„ pro me, pro omnibus, omniumq; vice
„ sapientes esse videremini, ita enim alie-
„ num velut aegrotantem spiritum medi-
„ ca quadam arte atq; patientia compressi-
„ stis, vt ea ipsa quae vos palam pro lon-
„ ganini quadam benignitate non argui-
„ stis, ego ipse ex animo reprobarim.
„ Interim & philosophicam libertatem il-

„ libatam conseruastis, hospitalitatis ve-
„ strae candorem non commaculastis, exi-
„ mium vniuersitatis decus splendescere
„ fecistis, innatae grauitatis in rebus ge-
„ rendis rationem non temerastis: Nihi-
„ lo enim minus peregrino & exuli so-
„ cialem vobiscum vitam agere, ad eas
„ se priuatas recipere lectiones atq; studia
„ concessum, quorum duntaxat suffragio
„ pauperitatis iniuriam haecenus repulisse
„ licuit. His accedit quod vos interea
„ maligna quadam plurium calumniatorum
„ nequitia importunius sollicitatos, ab or-
„ dinaria illa vrbantate, fauore, perpe-
„ tuoq; de omnib. benemerendi studio
„ neq; auertit neq; dimouit vnquã. „

„ Ce *Traité de lampade combinatoria*,
„ dont les pages ne sont point chiffrées, est
„ suivi dans le Volume que j'ai devant moi,
„ de celui qui est intitulé de *Progressu &
„ lampade venatoria logicorum*, dont je par-
„ lerai séparément, parce qu'il est chiffré,
„ que les signatures commencent un nou-
„ vel Alphabet & qu'il se trouve ordinaire-
„ ment séparé dans les Bibliothèques. Aussi
„ *Brunus* ne l'a-t-il pas joint à la seconde
„ Edition du *Traité de lampade combinato-
„ ria*, qu'il a faite à Prague en 1588. in
„ 8vo. nous aprennant par là, que ce sont
„ deux pièces séparées, qui ne doivent pas
„ nécessairement aler de compagnie, quoi-
„ qu'elles aient beaucoup de raport entr'elles.

„ (3) Bibliotheca Menarsiana, p. 443.
„ Aug. Beyeri Memoriae Librorum ratio-
„ rum, p. 275. Jo. Ludolphi Büneman-



Jordani Bruni Nolani Camoeracensis Acrotismus, seu Rationes articulorum Physicorum adversus Peripateticos Parisiis propositorum. Vitebergae apud *Zachariam Cratonem*, anno 1588. in 8vo. Très - rare. (4)

Oratio valedictoria a *Jordano Bruno* Nolano D. habita ad amplissimos & clarissimos Professores atque Auditores in Academia

ni Catal. Librorum rarissimorum, p. 118. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. 45. 60. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. p. 38. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. P. II. p. 554. 557. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 149. 150. Freytag Analecta Litteraria, p. 158.

Ce petit Traité étant relié avec celui *De Lampade combinatoria*, dont j'ai parlé dans l'article précédent, & étant du même caractère & sur du même papier, j'en infère, qu'il a été imprimé à Wittenberg, comme l'autre: quoique l'on n'ait pas mis le lieu de l'impression sur le Titre. Sur tout puisque *Brunus* enseignoit alors la Philosophie dans cette Université là. Aussi l'a-t-il dédié à *George Mylius* Chancelier de la dite Université. Il contient deux parties, dont la première n'est pas chiffrée. Elle n'occupe que 6. feuillets avec Figg. & porte l'Inscription suivante. „ *Jord. B.* „ Nolanus, De Progressu Logicae Venationis. „ La seconde a une nouvelle inscription en ces termes: „ *Jordanus* „ *Brunus* Nolanus de Lampade Venatoria „ Logicorum. „ Pagg. 79.

Ces deux pièces ont été insérées dans *Raymundi Lullii Opera*, Argentinae, 1598. in 8vo. p. 754. & 763.

(4) Augusti Beyer Memoriam Librorum rariorum. Dresdae, 1734. in 8vo. p. 275. Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. Ulm, 1736. in 12mo. p. 15. 45. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, ap. Sal. Schouten & Petr. Mortier, T. II. 1743. in 8vo. p. 554. 557. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 27. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 150. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 587.

J'ai cherché ce Livre avec beaucoup de soin, mais il m'a été impossible jusqu'ici de le déterrer. *Lionardo Nicodemo* en a donné une idée, dans ses *Addizioni copiose alla Bibliotheca Napoletana del Toppi*, in Napoli, 1683. in Fol. p. 90. Mr. *Bayle* l'a suivi dans son Dictionnaire, §. *Jord. Brunus*, Note A. Le P. *Echard* en a fait autant dans ses *Scriptores ordinis Praedicatorum*, T. II. p. 342. Ajoutés y le *Thesaurus Epistolicus La Crozianus*, T. I. Lipsiae, 1742. in 4to. p. 149. & les *Mémoires de Nicéron*, T. XVII. p. 216. 217.

nia Witebergenfi Anno M. D. LXXXVIII. (1588.) VIII. Martii.
Typis Zachariae Cratonis. in 4to. Edition très-rare. (5)

For-

(5) Heumanni Acta Philosophorum, P. IX. p. 407. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. 45. & 60. Jo. Nicol. Weislinger Armamentarium Catholicum, Argentinae, 1749. in Fol. p. 436.

La petitesse de cette pièce l'a rendue presque invisible, c'est pourquoi Mr. Heumann l'a insérée dans ses Acta Philosophorum l. c. Elle contient diverses particularités de la vie de *Brunus*, que l'on ne trouvera pas ailleurs.

Le *Bruno* prend la qualité de *Docteur* à la tête de cette pièce: sur quoi Mr. Heumann demande, de quelle faculté il a été *Docteur*? & voudroit savoir, s'il a été gradué parmi les Catholiques ou chez les Luthériens?

Je répons que *Brunus* a développé ce mystère, dans une Epître adressée au Vice-Chancelier & aux Professeurs de l'Université d'Oxford, qu'il a mise à la tête de son *Explicatio triginta Sigillorum*, où il dit: „Philobeeus Jordanus Brunus Nolanus magis laboratae theologiae doctor, purioris & innocuae sapientiae professor. „ Cela fait voir qu'il se disoit *Docteur en Théologie*; mais il y a apparence que c'étoit une Théologie qu'il avoit épurée à sa guise: & qu'ainsi il ne tenoit ce grade que de son imagination: comme il se donne le Titre de *Professeur*, quoiqu'on ne puisse nom-

mer aucune Académie, qui l'ait honoré de ce Caractère.

Dans cette Oraifou le *Bruno* représente l'Alemagne comme le siège des Arts & des sciences, & conclut en ces termes: „Hic ergo sapientia aedificavit sibi domum. Adde Jupiter, vt cognoscant „ proprias vires, & abstineant, adde, vt „ studio rebus majoribus adpellant, & non „ erunt homines, sed dii. Diuinum certe diuinissimum, est illud gentis huius „ ingenium, quod in illis tantum studiis „ non antecellit, in quibus non delectatur. „

Il vient ensuite à la Reformation, qui a pris sa naissance à Wittenberg: & conclut, que la sagesse y a établi son trône, que les étrangers s'y sont rendus de toutes parts, qu'il y est aussi venu, & qu'il y a trouvé de plus grandes richesses, qu'un *Pithagore*, un *Architas*, un *Platon* &c. n'avoient trouvé dans leurs voïages. Il faut l'entendre parler lui-même: „Veni „ inter alios ego istius domus sapientiae „ visendae amore concitatus, flagrans „ spectandi Palladii istius ardore, pro quo „ me subille non pudet paupertatem, invidiam & odium meorum, execrationes, ingrattudines eorum, quibus prodesse volui atque profui, extremae barbariei & auaritiae sordidissimae effectus: „ ab iis, qui mihi amorem, seruitium & honorem debebant, conuicia, calumnias, injurias, etiam infamias. Neque

R r 3

„ pu-

Jordanus Brunus Nolanus. De Specierum Scrutinio & Lampade combinatoria *Raymundi Lullii* Doctoris Heremitæ omniscii, propè modumque diuini. Prægae. Excudebat *Georgius Nigrinus*, Anno M. D. LXXXVIII. (1588.) in 8vo. Feuilles 7½. *Edition très-rare.* (6)

„ pudet, expertum esse irrisiones, con-
 „ temptus ignobilium atque stultorum quo-
 „ rundam, qui plane bestiae cum sint,
 „ cultu atque fortuna sub imagine & simi-
 „ litudine hominum, temeraria superbiunt
 „ arrogantia. Pro quo incurrisse non pi-
 „ get labores, dolores, *exilium*: quia la-
 „ borando profeci, exulando didici: quia
 „ inveni in breui labore diurnam re-
 „ quietem, in leui dolore immensum gau-
 „ dium, in angusto exilio patriam am-
 „ plissimam. . . .

„ Ite nunc, veteres Philosophi, iustra-
 „ te prouincias, nouos adite populos, . . .
 „ Ea enim vniuersa, & iis majora, & ma-
 „ iora iis, quae vos in tot tantisque mun-
 „ di regionibus quaesiuistis, ego in vnâ
 „ Germaniae regione inveni.

Il parle ensuite des mœurs des Alemans,
 & dit, en s'adressant au Sénat Académi-
 que de Wittenberg: „ Cum ad vos pro-
 „ laribus vestris perlustrandis peruenissem,
 „ natione exterus, exul, transfuga, lu-
 „ dicrum fortunæ, corpore pusillus, re-
 „ rum possessione tenuis, fauore destitu-
 „ tus, multitudinis odio pressus, & ideo
 „ stultis & ignobilissimis illis contempti-
 „ bilis, qui nusquam nobilitatem agno-
 „ scunt, nisi ubi aurum fulget. . . Vos, . . .
 „ Senatores, non spreuistis, & studium

„ meum, non a vestratum omnium stu-
 „ dio prorsus alienum, non adeo impro-
 „ batis, vt pateremini philosophicam li-
 „ bertatem & vestrae humanitatis infi-
 „ gnis specimen temerari: sed me vestrae
 „ Mineruae. . . amore cæcum, desipien-
 „ temque suscepistis, intraque *vestros la-
 „ res fere biennii spatio fouistis.* . . .

Le Bruno prononça cette Harangue le
 8. de Mars 1588. donc il étoit venu à Wit-
 tenberg en 1586. Mr. *Du Boulay* a in-
 séré une lettre du Bruno dans son *Histo-*
ria Universitatis Parisiensis, T. VI. p. 786.
 qui n'a point de date, mais qui est adres-
 sée à *Jean Fiesac* élu Régent le 24. de
 Mars 1586. dans laquelle il lui dit: „ Jam
 „ vbi per alias Vniuersitates mihi peragra-
 „ re animo sedet, nec possim nec debeam
 „ insalutato hospite iter arripere, . . . Le
 Bruno étoit donc encore à Paris le 24.
 de Mars 1586. Et comme il avoit été
 près de deux ans à Wittenberg le 8. de
 Mars 1588. Il s'enfuit, qu'il y étoit
 venu immédiatement de Paris.

(6) Bibliotheca Menarsiana, Ha-
 gae-Com. 1720. in 8vo. p. 443. Bi-
 bliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740.
 p. 84. Bibliotheca Selectissima, Am-
 stelodami, ap. Petr. Mortier, P. II. p. 554.
 & 557. Jac. Bruckeri *Historia Critica*
 Phi.

Jordani Brunii, Nolani, articuli centum & sexaginta, adversus huius tempestatis Mathematicos atque Philosophos; centum

Philosophiae, T. IV. P. II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 38. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 150. Freytag Analecta Literaria, p. 158.

J'ai trouvé ce Livret dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. *Jordan Brunus* l'a orné d'une Dédicace adressée à *Guillaume de S. Clement* Ambassadeur du Roi d'Espagne auprès de l'Empereur *Rodolphe II.* Il y découvre p. 4. le contenu de ce Traité. „ Sub duobus hisce „ Lampadis & Scrutinii titulis ea certè „ complectimur quae ad artes omnes *Lullianae* inquirendas, intelligendas, nec sine „ iudicio prosequendas sufficere iis facile „ possunt, qui vel mediocriter in significationibus terminorum vulgaris philosophiae fuerint versati. Hic namq; integre expressisse videmur, quidquid praestantissimus author iste in multis complectitur artibus, . . . His addam aliquid permagni momenti, quod sub predictis inscriptionibus *Auditus Cabalistici*, & *Septēplicis arboris Diuinae* vir iste occultaui & obsignauit, quae propediem „ (volente Deo) sub titulo *Lampadis Cabalisticae*, huic cognatae arti subnectendae in lucem producendam. . . Pragae X Junii M. D. LXXXVIII. „

Ce Livret contient deux pièces. la première. *De Lulliano Specierum Scrutinio*, n'occupe que 12. feuillets qui ne sont pas chiffrés. La seconde *De Lampade combinatoria Lulliana*, en remplit 52. Avec

Figg. On les a insérées dans les Oeuvres de *Raymond Lulle*, Edit. de Strasbourg, 1598. in 8vo. p. 682. & 698. & suiv.

Quoique Mr. *Brucker* ait lu dans *Morhoffius*, que ce Livre avoit été imprimé à Prague, il n'en vouloit pas conclure, que *Brunus* fut allé de Wittenberg à Prague. Écoutons ce qu'il dit là dessus, dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. p. 23. „ Quamuis librum de *Specierum „ scrutinio & lampade combinatoria* Pragae esse editum asserat *Morhoffius* (Polyhist. T. I. L. II. C. V. §. 29. p. 355.) „ cuius fide stare nos posse non inuiti „ concedimus, nondum tamen inde sequitur, *Brunum* Pragae Wittenbergae commigrauisse, quemadmodum misere ratiocinatur *Scioppius*, Pragae eum delatum fuisse, quia libri eius ipsi *Scioppio* ex hoc loco fuerint submissi. Credi vero vlla verisimilitudinis specie non potest, *Brunum*, qui animum pontificiis sacris prorsus aduersum in oratione valedictoria prodidit, & de crudelitate clerici tam acerbe questus erat, tot scilicet mala & inexauditas vexationes, quod ait, expertus, in vniuersitatem iis sacris addictam abiisse, & nouis se periculis exposuisse, anno vero, ut dicemus, sequenti iterum in academiam Lutheranam commigrauisse. „

Je crois qu'il y a ici quelque bevue. J'avoue que si le Traité dont il est ici question avoit été simplement imprimé à Prague,

tum item & octoginta praxes ad totidem problemata. Pragae, ap. *Georgium Daczizenum*, 1588. in 8vo. *Très-rare.* (7)

Oratio Consolatoria *Jordani Bruni* Nolani Itali D. Habita in illustri celeberrimaque Academia Julia. In fine solemnissimarum exequiarum in obitum Illustrissimi potentissimique Principis *Julii* Ducis Brunsvicensium Luneburgensium &c. Prima mensis *Julii* Anni MDLXXXIX. (1589.) Helmstadii. Excusa per *Jacobum Lucium*. in 4to. *Très-rare.* (8)

Jor-

gue, il ne s'ensuivroit pas que le *Bruno* y soit alé de Wittenberg; mais comme la Dédicace y est expressément datée de Prague le 10. de Juin 1588. & que le dit *Bruno* prit congé de l'Académie de Wittenberg par une Harangue qu'il y prononça le 8. de Mars 1588. comment pourroit on revoquer en doute, qu'il ne soit alé immédiatement de Wittenberg à Prague? Il ne sert de rien de dire, qu'il n'est pas vraisemblable que *Brunus* soit alé dans une Université Catholique, après avoir declamé avec tant de vigueur contre le Clergé Romain, dans la Harangue qu'il avoit prononcée en prennant congé de l'Académie de Wittenberg &c. On y pourroit répondre, qu'il est bien alé quelques années après à Venise, où il avoit beaucoup plus à craindre qu'à Prague, & où il est effectivement tombé entre les mains des Inquisiteurs. A quoi n'est pas sujet un Philosophe errant sur la face de la terre, dès que la faim le talonne, & qu'il ne fait de quel bois faire flèche? sur tout dès qu'on peut dire de lui, ce que *Mr. Maffei* a dit du *Bruno*, dans ses *Osservazioni Letterarie* che possono servir di Continuazio-

ne al Giornal de' Letterati d'Italia, T. II. p. 171. qu'il étoit, *acuto filosofo, e matematico, ma senza religione, e con poco raziocinio.*

(7) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 82.

Il faut que ce Traité soit bien *rare*, puisque les Auteurs qui ont donné la liste des Ouvrages de *Giordano Bruno*, n'en ont eu aucune connoissance. Outre l'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Lehmanniana l.c. il y en a un autre indiqué dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie T. III. p. 257. N. 2845.

(8) Acta Eruditorum Lat. 1716. p. 468. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. 16. 60. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. p. 12. & 38. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 145.

Je n'ai trouvé qu'une Copie manuscrite de cette Harangue, dans la Bibliothèque de

Jordani Bruni Nolani de Imaginum, Signorum, & Idearum compositione. Ad omnia Inventionum, Dispositionum, & Memoriae genera. Libri Tres. Ad Illustrem & Generosiss. *Joan. Hainricum Haincellium* Elcouiae Dominum. Credite & intelligetis. Francofurti apud *Joan. Vvechelum* & *Petrum Fischerum* consortes. 1591. in 8vo. Pagg. 122. (lisez 210.) Sans la Dédicace & la Table. Avec Figg. *Très-rare.* (9)

Jor-

de Göttingen. Elle contient diverses particularités qui concernent la vie de l'Auteur. Elle nous apprend le tems auquel il étoit à Helmstedt, puisqu'il l'a prononcée le premier de Juillet 1589. & qu'il n'y étoit que depuis quelques jours: comme il nous l'apprend en ces termes, p. 2. „ Non casu sed providentia quadam factum esse cenleo; ut „ nescio quo vento, seu tempestate ad „ regionem hanc, *bis se compulsus fu-* „ *rim diebus* quibus funeri celsitudinis „ eminentissimi famosissimiq; vestri Prin- „ cipis interesset. „

Il étale ensuite les raisons qui l'ont engagé à prononcer cette Oraison funèbre, quoique étranger: & s'adressant à soi-même, il se rappelle la mémoire des persécutions qu'il a endurées dans sa patrie, & en fait opposition aux avantages dont il jouissoit à Helmstedt. p. 4. „ In mentem ergo, in mentem „ (Itale) reuocato, te à tua patria ho- „ nestis tuis rationibus atq; studiis, pro „ veritate exulem, hic civem. Ibi gu- „ lae & voracitati lupi Romani expo- „ situm, hic liberum. Ibi superstitioso „ insanissimoque cultui adstrictum, hic „ ad reformatiores ritus adhortatum. Il- „ (Tom. V.)

„ lic Tyrannorum violentia mortuum, „ hic optimi Principis amoenitate atq; „ justitia viuum, & quatenus te capa- „ cem efficis & ostendis, officiis etiam „ & honoribus saltem pro eiusdem vo- „ tis & intentione, cumulatam. . . . Illi „ ergo tu tanquam tuo vero Principi, „ susceptori atq; fautori gratitudinis of- „ ficia debes; sub quo non exul, non „ coactus, non formidinis infernalis ex- „ punctus atq; confossus aculeis; sed „ ciuis, liber, atq; securus viuus. . . . „

Il continue p. 6. en ces termes: „ Ego „ igitur qui Musarum (si quis alius) a- „ mantissimus, pro quibus patriam, do- „ mum, facultates, honores & quiduis „ aliud extra ipsas amabile, appetibile, „ atq; desiderabile, contempsi, dimisi, „ perdidi; nunc non eas verè, & ex „ puro pectore amare dici possem, si „ illustrissimum Principem, tantum ta- „ lemq; ipsarum patronum, tutorem & „ defensorem, non colerem; & ab ex- „ tremo hoc effectu, quod mortali so- „ let atq; debet consecrari, desidiosus „ absterem, & abstinerem. „

(9) Bibliotheca Menarsiana, Ha-
gae. Com. 1720. in 8vo. p. 443. Jac.
Ss Frid.



Jordani Bruni Nolani de triplici Minimo & Mensura ad trium speculatiuarum scientiarum & multarum actiuarum artium principia, Libri V. Ad illustriss. & reuerendiss. principem *Henricum Julium*, Brunsvicensium & Lunaeburgensium Ducem, Halberstatensium Episcopum. Capita cuiusq; libri, proxime post praefationem sunt exposita: Schematum item & definitionum praecipuarum Index alphabeticus in fine additus. Francofurti apud *Joannem Wechelum* & *Petrum Fischerum* consortes, MDLXXXI. (1591.) in 8vo. Pagg. 218. Sans la Dédicace & les Tables. Avec Figg. Très-rare. (10)

Jor-

Frid. Reimanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. II. p. 1111. Jacob Bruckers kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. & 45. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. apud P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 153. Bibliotheca Selectissima, Amstelæd. ap. P. Mortier, 1743. in 8vo. T. II. p. 554. 557. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 27.

Après avoir cherché assez long tems en vain ce Livret, Mr. *Duve* l'a découvert dans la Bibliothèque de la Ville de Hambourg, & a eu la bonté de me le procurer. Il est aussi obscur que les autres: & l'on auroit bien de la peine d'en tirer parti, sans avoir fait au préalable une étude particuliere de la Philosophie de *Brunus*. Il nomme *Henricus Eincellius* à la tête de sa Dédicace, celui qu'il apelloit *Hainricum Haincellium* sur le Titre. Il n'a point mis de date à la fin de cette Dédicace; mais il est à croire qu'il a fait imprimer ce Traité avant celui de tri-

plici minimo, puisqu'il quita Francofort, avant que ce dernier fut entièrement achevé. Il faisoit beaucoup de cas du premier: & le mettoit du nombre de ses principaux Ecrits, au commencement de sa Dédicace, que je donnerai ici: „Nobilissimae tuae indolis spe-
„cimen, viuacissima ingenii sublimitas,
„exactaeq; generositas humanitatis me
„(Illustris Domine *Enceles*) prouocauit,
„compulit, & adduxit ut in perenne
„eius qua te complector obseruantiae
„testimonium hanc de praecipuis inge-
„nii mei futuris unam iamdiu conce-
„ptam, atq; retentam, tibi parerem.
Mr. *Morhoff* a parlé en passant de cet Ouvrage, dans son Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. II. C. VI. §. 12. p. 370.

(10) Jo. Jacob Zimmermanns Scriptura S. Copernizans, Hamburg, 1736. in 8vo. p. 5. Jac. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. Ulm, 1736. in 12mo. p. 15. 16. 60. Ejusd. Auszug aus den kurtzen

*Jordani Bruni Nolani de Monade Numero & Figura liber
Consequens Quinque de Minimo Magno & Mensura. Item de
In-*

tzen Fragen, ibid. 1736. in 12mo. p. 517. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. p. 12. & 38. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. P. II. p. 554. 557. Sam. Engel Bibliotheca selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 27. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 542. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 151.

Jordanus Brunus a fait imprimer ce Livre à Francfort un peu avant son départ de cette Ville-là, il en a gravé les figures, & en a corrigé les épreuves jusqu'à la dernière feuille exclusivement; mais aiant été obligé de quitter subitement la Ville de Francfort, il laissa à *Jean Wechel* le soin d'y mettre une Dédicace: & de l'adresser au Duc *Henri Jules* de Brunswick. Ecoutons ce que *Wechel* nous dit, dans cette Epître Dédicatoire: „*Jordanus Brunus*, cum se „ a R. C. tua liberaliter & honorifice „ habitum consideraret, non commit- „ tendum sibi putavit quin aliquod suae „ erga R. C. T. gratitudinis documen- „ tum propalam in omnium hominum „ oculis proponeret. Inter cetera igi- „ tur industriae suae monumenta, quo- „ rum alia jam affecta erant, alia tan- „ tum animo concepta, hos de triplici „ Minimo & Mensura libros illustri celli-

„ tudine tua maxime dignos fore iudi- „ cavit. Opus aggressus, ut quam ac- „ curatissime absolueret, non schemata „ solum ipse sua manu sculpsit, sed etiam „ operarum se in eodem correctorem „ praebuit. Tandem cum ultimum dum- „ taxat folium, casu repentino a nobis „ auulsus extremam ei, ut ceteris, ma- „ num imponere non potuit. Per lite- „ ras igitur rogavit, ut quod sibi per „ fortunam non liceret, nos pro se suo „ nomine prestaremus. . . . Francosurdi „ Idib. Febr. M D XCI. (1591.) „

Je ne m'arretez pas à faire la description de ce Traité, parce que Mr. *Heumann* en a déjà donné un extrait, dans ses *Acta Philosophorum*, P. IX. Halle, 1718. in 8vo. p. 436. Le *Bruno* n'auroit pas eu besoin d'écrire un pareil Ouvrage en vers, pour se rendre presque inintelligible; on auroit eu bien de la peine à le comprendre, quand il l'auroit écrit en prose: car les remarques qu'il y a ajoutées, n'empêchent pas, qu'on n'en puisse tirer que très-peu de fruit. On le trouvera dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen: & dans celle du célèbre Professeur *Gesner*, qui a fait diverses remarques à la tête de son Exemplaire, touchant les principes de *Brunus*, qui confirment ce que Mr. *De La Croze* a dit dans une Epître à *Jean Chamberlayne* datée de Berlin le 30. Novembre



Innumerabilibus, Immenso, & Infigurabili; seu ^dde Vniuerso & Mundis libri octo. Ad Illustrissimum & Reverendiss. Principem *Henricum Julium* Brunsvicensium & Luneburgensium ducem, Halberstadensium Episcopum, &c. Francofurti, apud *Joan. Voechelum* & *Petrum Fischerum* consortes. 1591. in 8vo. Pagg. 655. Sans la Dédicace & la Table. Avec Figg. *Très-rare.* (11)
Sum-

1737. „ Fateor *Brunum* uirum im-
„ pium & malum incredibili vi ingenii
„ polluisse. Multi uiri docti eius scri-
„ ptis usi sunt. * Ipse *Leibnitius* totum
„ suum systema hausit ex *Bruni* libro de
„ *Maximo & Minimo*. Hoc ipsi *Leib-*
„ *nitio* dixi & obieci ore & scripto. Si
„ forte pauci hoc aduerterunt, & pro-
„ pterea factum est, quod *Bruni* libri
„ philosophici ualde obscuro & fastidiosi
„ lectu sint. „ v. Thesauri Epistolici La
Croziani, T. III. Lipsiae, 1746. in 4to.
p. 78. & Museum Helveticum, P. XX.
Turici, 1751. in 8vo. p. 559. & P. XXI.
p. 1. où Mr. *Zimmermann* tire divers
principes de cet Ouvrage, pour prouuer
contre Mr. *La Croze* que *Brunus* n'étoit
pas Athée.

(11) Heumanni Acta Philosophorum,
P. III. p. 502. Jac. Frid. Reimmanni
Catal. Bibliothecae Theologicae Systema-
tico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo.
P. II. p. 1111. Jo. Jacob Zimmermanns
Scriptura S. Copernizans, Hamburg,
1736. in 8vo. p. 5. Jo. Jacob Bruckers
Fragen aus der Philosophischen
Historie, T. VII. p. 15. 16. 60. Ejusd.
Historia critica Philosophiae, T. IV. P. II.
p. 12. & 38. Bibliotheca Selectissima

Amstelod. 1743. in 8vo. P. II. p. 554.
557. Sam. Engel Bibliotheca Selectissi-
ma, P. I. p. 27. Vogt Catal. Libro-
rum rariorum, p. 150.

J'ai trouvé deux Exemplaires de ce
Traité, l'un dans nôtre Bibliothèque
Roiale: & l'autre dans celle de l'Uni-
uersité de Göttingen. Ils sont tout-à-
fait uniformes. Il y en a une autre E-
dition cotée dans la Bibliotheca Fayana,
Parisius, 1725. in 8vo. p. 146. en ces
termes: „ *Jordani Brunii* liber de Mo-
„ nade numero & figura, & de Innu-
„ merabilibus, Immenso, & Infigurabi-
„ li, seu de Uiuerso & Mundis libri
„ VIII. Francof. *Fischer*, 1614. in 8vo. „
Peut-être cet Exemplaire est il entré
dans le Cabinet de Mr. *De Boze*; car
je trouve la même date dans son Cata-
logue, p. 54. Il y a apparence, que cet
Exemplaire est de l'an 1591. & qu'il
n'a qu'un nouveau Titre.

L'Auteur a dédié cet Ouvrage au Duc
Henri Julius de Brunsvic. Il l'unit, dans
sa Dédicace p. 2. au Traité dont j'ai
parlé dans la Note précédente, qu'il
avoit fait dédier au même Duc par *Jean*
Wechel. Voici ce qu'il en dit: „ Triplex
„ ex arca exiguitatis meae deproptu mu-
„ nus

Summa Terminorum Metaphysicorum, ad capeffendum Logicae

„ nus (tibi permaxime Princeps) offero.
 „ Primū quod ad eruditum & Sapientem,
 „ Secundum quod ad Episcopum factorum
 „ antistitem, Tertium quod ad prin-
 „ cipem pastoremq; populorum spectat.

„ Ad sunt ergo Primò de Minimo Ma-
 „ gno & Mēfura libri, in quibus Do-
 „ ctрина Eruditio & Disciplina videt pri-
 „ morū principiorum Intellectum. Se-
 „ cundò, de Monade Numero & Figura
 „ liber, in quo Reuelatio Fides, & Di-
 „ uinatio Imaginationū & Experimento-
 „ rū fundamenta quaedam agnoscit vel
 „ vestigia. Tertio de Immenfo, Innu-
 „ merabilibus, & Infigurabili uniuerso li-
 „ bri, in quibus euidentēs, certiores &
 „ fortissimae sunt demōstrationes qualiter
 „ mundorū respublicae disponātur, unū
 „ sine fine Regnum infinito gubernatori
 „ subfit, & Naturae comprehensibiliter
 „ & incomprehensibiliter ordo manifeste-
 „ tur. In primo volumine studiosē cu-
 „ pimus, in Secūdo incerti quaerimus,
 „ in Tertio clarissimè inuenimus. In pri-
 „ mo plus valet Sensus, In Secundo Ver-
 „ ba, in Tertio Res. Primum est cir-
 „ ca nobis Innata. Secundum circa Au-
 „ dita. Tertium circa Inuenta. Primū
 „ in methodo certè Mathematica, Secun-
 „ dum (ut licet) Diuina, Tertium verè
 „ Naturali. Primum habet obiecta Sim-
 „ plicia, Secundum Abstracta, Tertium
 „ Cōposita. In Primo sapiētia habet
 „ Corpus, in Secūdo umbrā, in Tertio
 „ Animam. In Primo Elementa sunt Ter-

„ minus, Minimum, Magnitudo. Sub-
 „ iecta sunt Linea, Angulus, & Trian-
 „ gulus. Doctores Templum *Apollinis*,
 „ *Mineruae & Veneris*; quae constructa
 „ sunt circulis Attingentibus, Penetranti-
 „ bus, Cōinētibus. In quibus figurae,
 „ numeri & mensurae omnes sunt Im-
 „ plicitae Quaesitae Explicitae, in virtu-
 „ te Definitionum Axiomatum Theo-
 „ rematū. In Secundo Monas est Sub-
 „ stantia rei. Numerus est Qualitas in-
 „ terna seu differētia specifica, Figura est
 „ Accidēs exterius & signum. Monadem
 „ contemplamur in circulo, Numerum
 „ in triplici archetyporum reliquorum
 „ triade, Figuram elementaliter quidem
 „ in singulis, effectiuè autem in omni-
 „ bus. Per Monadē omnia cōcordant,
 „ per Numerum praecipuè differunt, per
 „ Figurā maxime cōtrariātur. Monas est
 „ enim indiuidua rei substantia, Nume-
 „ rus est substantiae quaedā explicatio;
 „ Figura verò ab explicatorū principiorum
 „ situ & ordine dimanatio. Monade est
 „ quodq; absolutè Verum. Numero est
 „ propria in specie Bonum, Figura est
 „ certa relatione Pulcrum. Nā Veritas
 „ aliter est alibi, Bonitas alia est aliis &
 „ alibi, Pulcrum aliter est aliis alibi &
 „ aliquādo. Monas benè habenti docet
 „ seruare, malè uero habenti variare Lo-
 „ cu. Numerus Nomen, Figura Habi-
 „ tum.

„ In Tertio à Tenebris per Colores ad
 „ Lucem datur ingressus. Distinctio col-
 „ Ss 3 „ ligi-

gicae & Philosophiae studium, ex *Jordani Bruni* Nolani Entis descen-

„ligitur inter Finem Finitum, & Infini-
 „tum. Rursum inter Efficientem, Ele-
 „mentum, & Effectum. Denuo inter
 „Motum Quietē, & Immobilitatē. Mon-
 „stratur ut in uniuerso praecipua elemen-
 „ta sint Aqua Lux & Aer. Praecipua
 „subsistentia (sub uno existente omniū
 „principe & ab omni ordine absoluto)
 „Solem Tellurem, & Caelum. Utq;
 „Impedimentū scientiae naturalis & praeci-
 „puum ignorātiaē fundamentum, sit
 „non videre in rebus cōformitatem Sub-
 „stāciarum, Motuum, & Virtutū. In-
 „fertur perfectio uniuersi ex Vnitate,
 „Veritate, & Bonitate, In efficacia po-
 „tētiaē Actiuae, in dispositione potētiaē
 „Passiuae & in dignitate Effectuū. Quae
 „perfectio vera esse nō potest nisi in In-
 „numerabili Multitudine, in Immēsa Ma-
 „gnitudine, & in Perspecto coordina-
 „tionis Ornamento. Sic omnia ency-
 „clopedia quadā Erūntur, Diriguntur,
 „Applicantur. Triplici etiam ordine in
 „unius scalae serie distinguuntur, ut cum
 „Breuitate sit Facilitas cū Facilitate Ve-
 „ritas, cum Veritate Certitudo. Nec
 „nō in re considerata Dignitas, in pro-
 „positorum diuersitate Ordo, in medio-
 „rum paucitate Sufficientia; qua Natu-
 „ra Significat, Ratio Contemplatur, Deus
 „omnia in omnibus Operatur. „

Après la Dédicace vient la Table des
 Chapitres & un Poëme de l'Auteur, dans
 lequel il donne une idée de sa maniere
 de penser, en ces termes:

Nos vero illo donati sumus Genio
 (Ut fatum intrepid', obiectasq; umbras
 cernimus)

Ne cæci ad lumen Solis, ad perspicuas
 Naturae voces surdi, ad Diuum munera
 Ingrato adsimus pectore.

Non curamus stultorum quid opinio
 De nobis ferat, aut queis dignetur sedibus.
 Alis ascendimus sursum melioribus,
 Quid nubes ultra, ventorum ultra est se-
 mitas

Vidimus quantum satis est. . . .

Porro veri species

Quaesita, inuenta, & patefacta me esserat,
 Et si nullus intelligat.

Si cum natura sapio & sub numine,
 Id veré plusquam satis est.

On trouve encore un témoignage de
 sa fermeté, p. 5. en ces vers:

At nos quantumuis fatis versetur ini-
 quis,

Fortunae longum à pueris luctamen
 adorſi,

Propositum tamen inuicti seruamus &
 ausus,

Queis vel forté Deo tantummodo teste
 valemus,

Vel non vsq; adeò aegroti sumus, atq;
 sopiti,

Vel certè sensum morbi retinemus &
 vltro

Tem-

scensu manusc. excerpta; Nunc primùm luci commissa; a *Raphaele*

Tennimus, ut mortem minimè exhorrescimus ipsam.

Vicibus ergo animi haud mortali subdimur ulli.

L'Auteur a divisé ce Volume en six Livres, dont le premier est intitulé: „*Jordanus Brunus Nolanus de Monade Numero & Figura, secretioris nempe Physicae, Mathematicae & Metaphysicae elementa.* „ Pagg. 1.-145. Le second porte l'inscription suivante: „*Jordanus Brunus Nolanus De Immenso & Innumerabilibus, seu de vniuerso & Mundis.* „ Pagg. 147.-258. Le Livre troisième est nommé: „*Jordanus Bruni Nolani, De Maximo & Immenso, Liber III.* „ Pagg. 259.-346. Le quatrième. „*Jordanus Bruni Nolani de Immenso & Innumerabilibus Liber IV.* „ Pagg. 346.-452. Le cinquième: „*Jordanus Bruni Nolani De Immenso & Innumerabilibus Liber V.* „ Pagg. 452.-506. Le Livre sixième porte l'inscription qui suit: „*Jordanus Bruni Nolani, De Vniuerso & Innumerabilibus Liber VI.* „ Pagg. 507.-580. Le septième: „*Jordanus Bruni Nolani, De Innumerabilibus & immenso, Liber VII.* „ Pagg. 581.-623. Le huitième: „*Jordanus Bruni Nolani, De Vniuerso & immenso, Liber VIII.* „ Pagg. 623.-655.

Mr. *Heumann* a donné une ample description de cet Ouvrage, dans ses *Acta*

Philosophorum, P. III. Halle, 1715. in 8vo. p. 501. & P. V. p. 868. Mr. *Jordan* en a fait un Extrait, dans sa *Disquisitione Historico-Literaria de Jordano Bruno*, Primislaviae, 1726. in 8vo. p. 14. & suiv. ou dans *Christian Ernst Simonetti Sammlung Vermischter Beyträge*, Vol. II. Franckfurt, 1751. in 8vo. p. 288. Mr. *Reimann* a porté son jugement sur ce Livre, dans son *Catalogus Bibliothecae Reimannianae Systematico-Criticus*, P. II. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 1111. Ajoutés - y *Jo. Friderici Weidleri Historia Astronomiae*, Vitembergae, 1741. in 4to. p. 410. & *Jacobi Bruckeri Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 47. & suiv.

Mr. *Kable* dit, dans une note qu'il a insérée dans la *Bibliotheca Philosophica Struviana*, T. I. Gottingae, 1740. in 8vo. p. 142. que *Brunus* s'est rendu haïssable par son Livre de *immenso & innumerabilibus*, & qu'il a été condamné pour cet effet à être brûlé à Rome, en 1600. quoiqu'on ne puisse pas prouver par ses Ecrits, qu'il ait été imbu des principes de l'Athéisme.

Je n'entrerai pas dans l'examen de cette opinion, parce que Mrs. *De la Croze* & *Heumann* l'ont épuisée. Le premier entreprit de prouver amplement l'Athéisme du *Bruno*, dans ses *Entretiens sur divers sujets d'Histoire, de Littérature, de Religion, & de Critique*, à Collogne, 1710. in 12mo. p. 284. Mr. *Bud-*

phaele Eglino Iconio, Tigurino. Tiguri apud *Joannem Wolphium*, typis *Frosch.* Anno M. D. XCV. (1595.) in 4to. Feuillet 28. *Edition fort-rare.* (12)

Ar.

Buddeus le suivit, dans son *Tractatus de Atheismo*, C. I. §. 24. p. 113. *Mr. Heumann* les ataqu, dans ses *Acta Philosophorum*, P. IX. p. 382. & s'efforça de prouver, que *Brunus* n'avoit pas été brûlé à Rome pour cause d'Athéisme. *Mr. De la Croze* ne fut pas content des raisons que *Mr. Heumann* alleguoit pour la défense de *Brunus*, c'est pourquoi il lui écrivit une Lettre datée de Berlin, du 25. d'Octobre, 1718. dans laquelle il soutenoit son hypothèse, par six propositions tirées des Ecrits de *Brunus*, qui ne tendoient pas à moins, qu'à faire voir qu'il étoit un athée du premier ordre. *Mr. Heumann* publia cette Lettre dans ses *Acta Philosophorum*, P. XI. p. 793. & l'accompagna d'une Apologie pour *Jordanus Brunus*, datée de Göttingen le 18. Nov. 1718. que l'on voit l. c. p. 810. Ces deux Lettres ont aussi été insérées dans le *Theaurus Epistolicus La Crozianus*, T. I. p. 153. & T. III. p. 138.

Mr. Brucker a examiné cette question dans ses *Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VII. p. 62. où il nomme encore quelques Auteurs, qui ont écrit pour ou contre l'Athéisme de *Brunus*. Il examine ensuite les argumens que l'on a produit des deux côtés: & conclut enfin p. 67. que le Système de *Brunus* ne renferme pas un Athéisme

formel; mais qu'il procede d'un Enthousiasme manifeste: & qu'il peut facilement conduire à l'Athéisme.

Mr. Brucker a ensuite examiné cette controverse avec beaucoup de dextérité, dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. p. 55. & suiv. où l'on trouvera de quoi satisfaire sa curiosité. Il faudra sur toutes choses y ajouter la savante Dissertation de *Mr. Zimmermann*, De *Atheismo Jordani Bruno Nolano* impacto, dans laquelle il prend le parti de *Mr. Heumann* contre *Mr. De la Croze*. Elle est insérée dans le *Museum Helveticum*, P. XX. p. 557. & P. XXI. p. 1.

(12) *Jo. Ludolph. Bünemanni* Catal. Librorum rarissimorum, p. 91. *Bruckers Fragen* aus der *Philosophischen Historie*, p. 15. 16. 45. *Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 151. 152.

Il y a une faute d'impression dans le Catalogue de *Mr. Vogt*, l. c. où l'Imprimeur a mis in Fol. pour in 4to. *Mr. Bünemann* a fort bien mis in 4to. l. c. Je conserve un Exemplaire de cette Edition, qui est in 4to. Quoiqu'elle soit plus rare que celle de 1609. in 8vo. qui est ici dans la Bibliothèque Royale, je ne laisserois pas de lui préférer la seconde Edition, parce qu'elle est



Artificium perorandi traditum à *Jordano Bruno* Nolano Italo, communicatum à *Johan - Henrico Alstedio*. In gratiam eorum, qui eloquentiae vim & rationem cognoscere cupiunt. Francofurti, prostat apud *Antonium Hummum*. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 144. *Fort-rare.* (13)

LEONAR-

est augmentée de plus de la moitié. Elle est intitulée: „Summa Terminorum Metaphysicorum, *Jordani Bruni* Nolani. Accessit ejusdem Praxis Descensus, seu applicatio Entis ex manuscripto, per *Raphaelem Eglinum* Iconium Tigurinum. Marpurgi Cattorum, ex Officina *Rodolphi Hutwileckeri*, Anno 1609. in 8vo. Pagg. 229. Sans la Dédicace & le Discours préliminaire.

Rapbael Eglinus a dédié ce Livret à *Fridericus de Salicibus*: le 26. d'Avril 1595. & commence sa Dédicace en ces termes. „En tibi, *Friderice* nobilissime, *Jordani Bruni*, Nolani reliquias Metaphysicas. Reliquias inquam, quia de Lampade, quam ille de Entis descensu adornabat integram. Stans pede in uno, quantum calamo consequi possis, simul dictare & cogitare: tam rapido fuit ingenio, & tantâ vi mentis! Ego verò collectum à me hunc libellum, non magnopere a doctrina Peripateticorum abhorrentem, & utilem & gratum fore studiosis omnibus spero, si qui Magistram Philosophiae Logicam & Logicæ alumnam Philosophiam, vel a limine (ut ajunt) salutârint.

Après la Dédicace vient un Discours préliminaire intitulé: „Praemissa de Ente, cuiusque tum synonymis, tum in actum
(Tom. V.)

„ & potentiam distinctione, quae auctor in „ Summa Terminorum paulò post allegat. „ Ce Discours est suivi de la *Summa Terminorum Metaphysicorum*, qui est divisée en LII. articles. Et ainsi finit la première Edition. La seconde contient exactement ces trois pièces, dont la principale finit p. 68. On y voit après cela, le Traité promis sur le Titre, intitulé: „Praxis Descensus seu Applicatio Entis. „ Pagg. 68. - 126. Item: „Terminorum „ nonnullorum explicatio e tractatu de „ Definitionibus Divi *Athanasii* Episcopi „ Alexandrini, quae collectae sunt à *Clemente* & aliis sanctis viris ac beatis patribus. „ Pagg. 127. - 140. Enfin vient la dernière pièce intitulée: „Terminorum quorundam explicationes per *Rodolphum Gockenium* seniore. Pagg. 141. - 229.

Je ne m'arrêterai pas à décrire plus amplement cet Ouvrage, parce que *Mr. Heumann* l'a déjà fait, dans ses *Acta Philosophorum*, P. XV. p. 424.

(13) *Aug. Beyeri* Memoriae Librorum ratorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 275. *Jac. Bruckers* Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VII. p. 15. 16. Bibliotheca Selectissima, ap. *Petr. Mortier*, Amstelod. 1743. in 8vo. P. II.

T t

P. 554.

